

---

RAPPORT  
ANNUEL  
**2024**

---



FONDATION  
BRAILLARD  
ARCHITECTES





FONDATION  
BRAILLARD  
ARCHITECTES

**RAPPORT ANNUEL 2024**



**Ce document présente l'activité de la Fondation Brillard Architectes en termes de stratégie, catégories d'actions, contenus et calendrier pour l'année 2024. Cette année vit la stratégie scientifique et culturelle pluriannuelle corroborée lors des années précédentes au titre de son programme de culture et recherche The Eco-Century Project<sup>®</sup>, se décliner en une série d'événements avec l'appui d'un partenariat public-privé étendu et une large participation publique.**

**La Fondation confirma ainsi sa place genevoise au croisement de plusieurs milieux, notamment :**

- **les professionnel·les de l'architecture, de l'urbanisme et de l'aménagement,**
- **les enseignant·es, chercheur·euses et étudiant·es,**
- **les administrations fédérale, cantonale et locale,**
- **les organisations internationales,**
- **le grand public.**

**Le rapport est divisé en trois parties :**

- **Stratégie**
- **Actions**
- **Bilan et perspectives**



# Table des matières

<b>Stratégie</b> .....	<b>9</b>
Contexte, Objectifs, Volets scientifique et culturel .....	10
Objectifs de développement durable .....	11
Comité d'experts .....	12
<b>Actions</b> .....	<b>15</b>
Transition Seeds .....	19
Le Débat de Genève .....	27
Theory Masterclass .....	31
Design Studio .....	41
Eau .....	50
Sols .....	51
Matières .....	52
Énergie .....	53
Visites guidées .....	55
Vernissage exposition .....	
Journées Bernardo Secchi .....	61
Le Séminaire de Genève .....	71
Ciné-débat .....	77
<b>Bilan et Perspectives</b> .....	<b>81</b>
<b>La Fondation</b> .....	<b>83</b>



# Stratégie

## The Eco-Century Project<sup>®</sup>

En tant qu'institution suisse reconnue d'utilité publique et établie à Genève depuis 1987, la Fondation Braillard Architectes oriente son activité en faveur d'un cadre bâti de qualité. En ceci, elle poursuit les idéaux des architectes Maurice, Pierre et Charles Braillard qui ont développé, tout le long du XX<sup>e</sup> siècle, leur quête pour une ville bien conçue, harmonieuse, source de bien-être. Ayant comme mission première la protection et la mise en valeur de leurs archives et de leur œuvre, la Fondation se focalise sur les défis actuels que l'urbanisation accélérée de notre planète pose à l'équilibre écologique et, par conséquent, au futur de l'humanité. Or, des villes bien dessinées, gérées et vécues s'avèrent un moyen *sine qua non* pour atteindre les objectifs du développement durable, tout en offrant une vie digne à une population qui atteint aujourd'hui plus de 8 milliards d'individus.

Apprendre à construire, entretenir et habiter autrement nos bâtiments, villes et territoires est ainsi un enjeu prioritaire pour notre futur sur Terre. Une nouvelle culture architecturale, urbaine et paysagère naît pour refonder le projet de la présence humaine dans la biosphère: économe en ressources et respectueuse de la biodiversité, d'une part; tenant compte tant de la diversité culturelle et de la profondeur historique des individus, que des complexités techniques et économiques contemporaines, d'autre part.

Saisissant cette dynamique prégnante de nouvelles synergies, la Fondation Braillard Architectes avec son consortium de partenaires (Canton et République de Genève, Fédération des Architectes Suisses, Fédération Suisse des Urbanistes, Patrimoine Suisse Genève) poursuit en 2024, sous l'égide du Programme des Nations Unies pour l'Environnement, le programme pluriannuel de recherche et culture *The Eco-Century Project<sup>®</sup>: Architecture, ville et paysage au prisme des ressources planétaires*. Le Programme interroge le futur des rapports entre les disciplines de l'aménagement de l'espace et les ressources planétaires.



Ci-contre: À travers différents projets, les actions de la Fondation Braillard Architectes privilégient les objectifs du développement durable des Nations Unies.  
© www.un.org

---

## Contexte

La COP21 de décembre 2015 à Paris s'est conclue par un accord historique sur les mesures à prendre face au réchauffement climatique. Elle a précisément désigné le *défi urbain* comme l'un des grands chantiers du XXI<sup>e</sup> siècle. Les sciences de la vie, les sciences expérimentales et exactes, les sciences humaines et sociales répondent collectivement à ce défi par l'élaboration d'un nouveau projet gnoseologique et d'action.

Dès lors, les rapports du Groupe International d'Experts sur le Climat (GIEC) ne font que confirmer la gravité de la situation et d'appel à une action urgente et coordonnée pour l'atténuation du réchauffement climatique et pour l'adaptation rapide des sociétés à ses conséquences néfastes.

Les disciplines liées à l'aménagement de l'espace – architecture, urbanisme, construction et paysagisme – ne sauraient rester en marge de cette évolution souvent qualifiée de « changement de paradigme » : données, concepts et méthodes de travail évoluent rapidement pour répondre à des besoins urgents.

Une problématique centrale s'esquisse dorénavant dans les laboratoires, les ateliers et les lieux de formation. Elle s'attache à la gestion des ressources qui se raréfient au même rythme que l'empreinte écologique humaine augmente. Il ne faut pas se méprendre : eau douce, terre, énergie, matières premières ne sont pas que des données quantitatives à « économiser » lors de la construction de notre cadre de vie. Ce sont aussi des systèmes de valeurs complexes, des indicateurs de la vie et du bien-être. Autrement dit, la civilisation urbaine est appelée à inventer de nouvelles relations entre ses modes de vie et ses ressources planétaires.

## Objectifs

Le programme interdisciplinaire de recherche *The Eco-Century Project*<sup>®</sup> invite la recherche (fondamentale et appliquée) à reposer des questions, inventer des méthodes d'investigation et formuler de possibles réponses aux questions complexes que pose la gestion des ressources autant à la production de l'espace habité qu'aux pratiques de celui-ci.

Penser l'architecture, la ville et les paysages au prisme de l'énergie revient à interroger tous les environnements – passés, présents et futurs – avec des hypothèses inédites, des vocabulaires transformés, des dispositifs novateurs et peut-être encore balbutiants. Mais les « débuts maladroits » de la création ont toujours accompagné le changement et l'innovation, et nombreux sont ceux qui considèrent ce prisme comme représentatif du futur de nos intentions et de nos créations.

Le Programme repose sur trois questions principales :

- Comment concilier les espoirs d'une nouvelle vie proche de la nature avec notre projet humaniste ? Comment transformer les principes, manifestes et programmes qui ont inspiré la modernité du XX<sup>e</sup> siècle, en moteurs de la transition écologique ? Quelles sont les caractéristiques des nouvelles **utopies durables** ?
- Comment orienter et adapter l'intelligence de l'architecture et de l'urbanisme pour mieux répondre aux catastrophes de plus en plus aiguës et fréquentes de notre temps ? Comment les disciplines de la transformation de l'espace peuvent-elles se renouveler grâce à un projet défini par les **urgences humanitaires** du XXI<sup>e</sup> siècle ?
- Si le XX<sup>e</sup> siècle a démarré par une réponse minimale aux besoins sociaux pour une vie dans la dignité sous le vocable « Existenzminimum », quelle sera la réponse du XXI<sup>e</sup> siècle à nos besoins de relations harmonieuses, mesurées et optimales avec l'environnement ? Quelles seront les qualités architecturales, urbaines et paysagères de notre **Existenzoptimum** ?

## Volet scientifique

Depuis son établissement en tant qu'institution philanthropique, la Fondation a soutenu sans interruption la recherche en architecture et urbanisme. Souvent octroyé en bourses doctorales, ce soutien prend depuis 2016 la forme d'appels à projets de recherche invitant des équipes interdisciplinaires et internationales à focaliser sur des thématiques transversales entre architecture, urbanisme, aménagement, paysage, art et écologie.

Afin de poursuivre son rôle de leader vers la transition écologique, la FBA a poursuivi depuis 2017 et clôturé en 2021 la Consultation internationale pour le futur du Grand Genève. Dans le même but, la Fondation a labellisé au titre du Eco-Century Project® la Consultation internationale Luxembourg in Transition qui s'est finalisée en 2022.

## Volet culturel

Le soutien de la recherche par la FBA s'aligne à des processus d'évaluation scientifique aussi bien en Suisse (FNRS) qu'à l'étranger (AERES en France, CNR en Italie, NRF au Royaume- Uni, DFG en Allemagne, etc.).

Néanmoins, la démarche de la FBA se distingue par la mise en avant d'un agenda marqué par sa dimension environnementale. Elle désigne sans ambiguïté les contours d'une action positive orientant le volet culturel (conférences, séminaires, colloques, expositions et visites) à un public spécialisé, avisé ou général. La présence publique de la Fondation Braillard Architectes vise à renforcer le dialogue entre experts et société civile sur ces enjeux critiques du XXI<sup>e</sup> siècle.

NOTA BENE: *The Eco-Century Project*® est une marque de la Fondation Braillard Architectes déposée à l'Institut fédéral de la propriété intellectuelle le 03.02.2016 sous le numéro 684128.

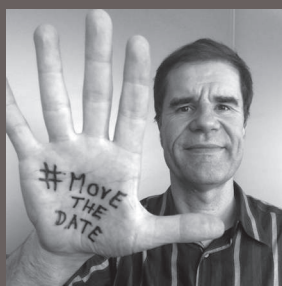
# LE COMITÉ D'EXPERTS

The Eco-Century Project®, aussi bien dans son volet scientifique que dans son volet culturel, est doté d'un Comité d'experts de cinq membres :

## Sabine BARLES

*Ingénieure / urbaniste, professeure – Université Paris 1, UMR Géo-Cités.*

Ingénieure urbaniste, Sabine Barles est professeure à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne depuis 2011 où elle est responsable du Master Aménagement. Membre de l'unité mixte de recherche Géographie-Cités (UMR-Géo-Cités), elle a aussi été maître de conférence et professeure à l'Institut Français d'Urbanisme (Université Paris 8 et Marne-la-Vallée). Ses travaux de recherche portent sur l'histoire des techniques et de l'environnement urbain (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles), le métabolisme urbain, l'écologie territoriale et les trajectoires socio-écologiques.



## Mathis WACKERNAGEL

*Fondateur et Président de Global Footprint Network*

Co-créateur de l'empreinte écologique et président du Global Footprint Network, Mathis Wackernagel est aussi auteur et a contribué à plus de 50 articles. Récompensé par plusieurs prix, il a également été élu 19e sur la liste des 100 personnes les plus inspirantes dont les contributions enrichissent les voies vers un avenir durable ([www.enrichlist.org](http://www.enrichlist.org)). John Elkington a ajouté Mathis Wackernagel au tableau d'honneur « Zeronaut 50 », qui qualifie les pionniers de premier plan qui résolvent les problèmes les plus importants du monde. Depuis 2020, il est l'un des experts du Transition Workshop.

## Dominique BOURG

*Philosophe, professeur émérite – Institut de géographie et durabilité, Faculté des géosciences et de l'environnement, Université de Lausanne.*

Docteur de l'université Strasbourg II et de l'EHESS, il a enseigné à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'université de technologies de Troyes. Depuis 2006, il est professeur à l'université de Lausanne à la faculté des géosciences et de l'environnement, où il a aussi été directeur de l'Institut de politiques territoriales et d'environnement humain, entre 2006 et 2009. Ses domaines de recherches portent sur l'éthique du développement durable. Il est l'un des experts du Transition Workshop depuis 2020.



---

## Pascal ROLLET

*Architecte, professeur, École nationale supérieure d'architecture de Grenoble.*

Diplômé de l'École nationale supérieure d'Architecture de Grenoble et de l'Université de Berkeley, Pascal Rollet a fondé le bureau Lipsky+Rollet Architectes et est professeur de conception architecturale et urbaine à l'ENSAG. Les Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau, le Musée des Cristalleries de Saint-Louis ou La Bibliothèque Universitaire des Sciences d'Orléans comptent parmi ses réalisations.



## Alexandre HEDJAZI

*Chargé de cours, Institut des Sciences de l'Environnement, Université de Genève, directeur adjoint académique, Global Environmental Policy Programme*

Alexandre Hedjazi est également co-responsable de la spécialisation Développement durable, Urbanisme et Action Publique du master en sciences de l'environnement MUSE. Successivement chercheur à l'Institut d'Urbanisme de Grenoble et le département d'urbanisme de University of California-San Diego, il a obtenu son titre en urbanisme et aménagement du territoire. En 1998, en tant que chercheur et boursier Fulbright, Alexandre Hedjazi a intégré l'école de politique publique de UCLA où il a acquis son titre de PhD. en politiques publiques et planning. Parmi ses travaux, Dr. Hedjazi a contribué au document final de la conférence « OECD Partnership in the XXI century » sur le financement des infrastructures urbaines. Depuis 2007, Alexandre Hedjazi enseigne les politiques publiques en Europe et aux États-Unis, la métropolisation ainsi que les politiques urbaines et environnementales à l'Université de Genève. Il est également l'un des experts du Transition Workshop.



---

# Actions

En 2024, les activités de la Fondation ont été déclinées en plusieurs actions :

- **Conférences Transition Seeds**
- **Débat de Genève**
- **Transition Workshop | Theory Masterclass**
- **Transition Workshop | Design Studio**
- **Séminaire de Genève**
- **Journées Bernardo Secchi**
- **Exposition, visites guidées et ciné-débat**



Transition Workshop, Design Studio 2024.



---

TIMELINE

2024

**Transition Seeds | Composer avec le sol des villes**

A.-M. Aure, M. Proust et P. Mantziaras

25 janvier

**Transition Seeds | Produire aux limites de la croissance**

J. Rognon, R. Berrada et R. Papillault

22 février

**Transition Workshop**

Theory Masterclass

15 février

**Débat de Genève**

Construire ensemble la Genève résiliente du futur

15 février

**Transition Seeds | Réveiller le potentiel écologique des friches**

H. Laurendeau, V. Baravikova et E. Chaze

21 mars

**Transition Seeds | Scénariser les territoires transitionnels**

L. McCorley, M. Burger, C. Oppé, M. Dziechciarz et C. de Jong

16 mai

**Transition Workshop**

Design Studio

1<sup>er</sup> juillet

**Visites guidées**

Histoire et rénovation du Téléphérique du Salève

22 septembre

**Exposition**

Résonances oasiennes

23 octobre

**Journées Bernardo Secchi**

Space, life and politics: Counter-projects and Socio-ecological Transition

28 - 29 octobre

**Séminaire de Genève**

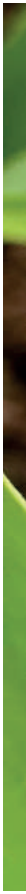
Pouvons-nous penser la ville à +4°C?  
Nouvelles cultures du bâti dans le Canton de Genève

20 novembre

**Ciné-débat**

La naissance du téléphérique du Salève

12 décembre



de janvier à mai

Série de conférences  
**TRANSITION SEEDS**



**Lieu:** en ligne  
**Public:** public avisé  
**Orateurs:** 14  
**Financement:** FBA  
**Médias:** conférences en ligne, vidéos



**VOIR LES VIDÉOS**

---

Dans le cadre de son programme de recherche et culture The Eco-Century Project<sup>®</sup>, la Fondation Brillard Architectes poursuit en 2024 son engagement en faveur de la transition écologique par le projet architectural, urbain et paysager en étendant son champ d'exploration à la formation supérieure au niveau master – sol propice pour semer les graines des futurs métiers de la transition.

Sous le titre « Dessons la transition écologique », a été proposée au public une série de présentations issues de travaux de diplôme sélectionnés pour leurs qualités d'analyse, de conception et de représentation de la transformation de l'espace, sous le prisme de l'urgence environnementale.

Les présentations eurent lieu une fois par mois à partir de janvier, suivies d'un échange avec un-e répondant-e qualifié-e et une discussion ouverte avec le public. Près de 400 personnes en tout ont assisté aux présentations de ces jeunes diplômé-es.

25 janvier

## COMPOSER AVEC LE SOL DES VILLES

**Le sol, avec son sous-sol, n'est pas une base inerte de nos constructions. Au contraire, elle est vivante et interagit autant avec l'atmosphère qu'avec le « matériel parental » de la Terre. Reconnu en sa substance et en les risques statiques, biologiques et écologiques que peut provoquer son utilisation erronée, le sol s'avère ainsi un point de départ essentiel pour toute approche vertueuse du projet. Des cas d'étude à Genève et à Oslo illustrent une nouvelle approche analytique et conceptuelle pour l'architecture, l'urbanisme et l'aménagement du territoire qui génère ainsi des pratiques en accord avec l'urgence de la transition écologique.**

Répondant

**Panos Mantziaras**

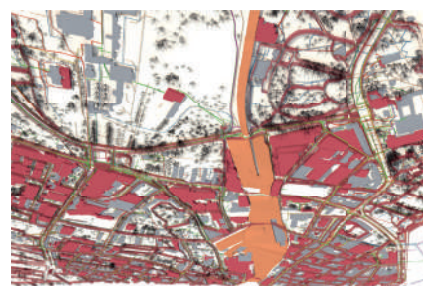
Architecte-ingénieur,  
Directeur de la Fondation Braillard Architectes

### La planification du sol vivant : la cartographie 3D, un outil au service de l'urbanisme à Genève

Comment s'appuyer sur les sols vivants (pleine terre) pour maintenir les paysages (ouverts, non-construits et structurants) dans la planification urbaine genevoise? Ce travail fut basé sur l'hypothèse selon laquelle le sol et son sous-sol sont plus qu'un simple volume sur lequel s'appuyer, car le sol interagit autant avec l'atmosphère qu'avec le « matériel parental » de la Terre. Le révéler contribue à le (re)considérer comme une surface disposant d'une épaisseur pleine de significations pour une planification plus vertueuse. À partir du constat de l'absence adéquate de représentation du sol dans les disciplines de transformation de l'espace, l'auteure mit en lumière ces paysages vivants invisibles, habités par le vivant non-humain et façonnés par des décennies d'urbanisation. Fut construite ainsi une base de connaissances par la création d'un outil de cartographie, à l'aide de logiciels de géomatique et de modélisation 3D pour investiguer la possibilité d'un aménagement du territoire où les sols reprendront leur juste place.

**Maëlle PROUST**

Collaboratrice scientifique au sein de la filière Architecture du paysage à HEPIA Genève



©M. proust, 2024

### La jungle sous ma maison: Le sol comme source d'une nouvelle approche territoriale sur la plaine de Romerike, Norvège

Au cours des cinquante dernières années, les risques liés aux conditions du sol autour de la capitale norvégienne ont été sous-estimés et sous-communicés. Tel est le cas de la vaste plaine argileuse située à l'extérieur d'Oslo, autrefois immergée dans la mer, où se trouve aujourd'hui le principal aéroport norvégien. Bien que les travaux de construction et d'excavation dans l'argile marine provoquent d'importants glissements de terrain, le développement de Romerike s'accélère au profit d'un développement économique. Ce projet vise à y inciter un changement d'orientation, pour protéger aussi bien les êtres humains que les non-humains.

**Anne Marte AURE**

Architecte, chercheuse,  
ENSA Paris-Malaquais



©A.M. Aure, 2024

## PRODUIRE AUX LIMITES DE LA CROISSANCE

Le focus de cette deuxième session fut l'ainsi dit «entre-deux», les territoires qui surgissent entre appropriation et abandon, entre crues et sécheresses. Se posa ainsi la question de savoir si l'architecture peut s'emparer de tels lieux, à la fois intrigants et effrayants, offrant cependant à qui s'y intéresse un potentiel inattendu. L'eau, parfois en excès et parfois en retrait, en est l'élément liant. Il faut savoir l'appréhender lorsqu'elle abonde, la récolter précieusement pour la valoriser au mieux lors des périodes arides ou encore accepter ses fluctuations pour mieux s'y adapter. Produire aux limites, franchir le seuil critique des ressources naturelles par les activités humaines amena à considérer ces entre-deux au prisme du projet d'espace. On peut ainsi apprendre à valoriser et tirer profit des espaces perçus comme hostiles.

Répondante

**Rémi PAPILLAULT**

LRA-ENSA Toulouse

**Justine ROGNON**

Architecte EPFL

**Vers une agriculture flottante : faire face à la diminution des ressources de la pêche dans les villages sur pilotis du Tonlé Sap, Cambodge**

Le Tonlé Sap, plus grand lac d'eau douce d'Asie du Sud-Est, est une réserve de poissons vitale pour la population cambodgienne. Cependant, la situation climatique et politique actuelle met en péril les ressources de la pêche. Ce lac abrite des communautés de pêcheurs qui dépendent des ressources halieutiques et sont les premiers touchés par la situation. S'appuyant sur l'architecture traditionnelle et l'organisation spatiale de l'habitat fluvial, le projet visa à renforcer la subsistance des villages sur pilotis de pêcheurs en proposant des activités annexes leur permettant de subvenir à leurs besoins sans dépendre exclusivement de la pêche.

Le projet proposa des potagers flottants, des bassins de pisciculture, un marché et un lieu de réparation de bateaux pour touristes, donnant désormais accès à des alternatives alimentaires et à une diversification économique pour aider les villageois à subsister.



© J. Rognon, 2024

**Reda BERRADA**

Architecte EPFL

**Glanage en interzone : pour un Tanger au-delà des murs**

Ce projet fut un manifeste pour préserver l'espace interstitiel et ses potentialités d'usage. Il fut également une prise de position pour le droit à la ville, à laquelle on appartient en prenant soin de sa terre et des humains qui l'habitent. Il peut se résumer en ces quelques mots : une infrastructure pour récolter l'eau, régénérer les sols, et faire pousser la vie. Pour ce faire, le projet proposa une halle inusitée est transformée en centre de tri de déchets inorganiques, et une pépinière s'installe en lisière d'une friche formée d'un vallon et de collines malmenées par l'érosion où des eaux troubles ruissellent, dans l'afflux illicite de déchets de construction.



© R. Berrada, 2024

21 mars

Les biorégions ont récemment regagné l'attention des politiques régionales à la suite de prévisions alarmantes concernant leur écologie. Ces zones subissent une pression supplémentaire à leurs frontières rurales-urbaines, où les besoins croissants liés au logement, à l'agriculture et à d'autres activités civiques prennent la forme d'une expansion suburbaine ou d'une densification par l'intérieur. En examinant ces contextes en France côtière, les deux projets s'interrogèrent sur la possibilité de réactiver le potentiel à la fois social et écologique de ces espaces. En proposant une maison de tri, le premier explora l'architecture à travers le séquençage de l'extraction de débris dans une région. Le second projet considéra la transformation d'une zone industrielle en un parc de développement durable et ses impacts sur la vie de la ville et de la biorégion dans son ensemble.

Répondant

**Emmanuel CHAZE**

Urbaniste, Attaché de direction, Projet Praille Acacias Vernets (PAV),  
État de Genève

### **ALTEO. Réaménagement de la zone post-industrielle d'Alteo en un parc de développement durable**

La vallée de l'Arc, bio-région méditerranéenne, abrite le fleuve homonyme traversant les Bouches-du-Rhône. La qualité de l'eau se détériore fortement dans la région du Pays d'Aix, où la rivière Luynes est la plus polluée de l'Arc. Gardanne, en amont, hérite d'une histoire industrielle riche. Les risques d'inondation sont un défi majeur pour la bio-région et Gardanne. Le projet vise à réduire ces risques et à améliorer la qualité de l'eau de la Luynes. Il proposa de déplacer la production polluante de l'usine ALTEO, de désimpermeabiliser son territoire et de le convertir en parc post-industriel durable, intégrant des fonctions résidentielles, économiques et récréatives.

### **Home, with what remains: a sorting house as a form of occupancy right**

Le projet étudie le renversement de la colonisation humaine dans des zones marines de "décharge" dans le nord de La Rochelle. La priorité fut de tirer le meilleur parti de ce qui existe déjà, à la fois en mer et sur terre, en considérant les ports ruraux comme une infrastructure (presque) prête à l'emploi pour le nettoyage et la redistribution des déchets. Un itinéraire pour les matériaux en fin de vie extraits de la baie fut conçu parallèlement à la création d'un nouveau bâtiment unique sur le site : une maison de tri dont la forme et le programme reflètent la séquence dans laquelle les pieux et les coquillages - entre autres débris - sont retirés de la vase de la baie.

## **RÉVEILLER LE POTENTIEL ÉCOLOGIQUE DES FRICHES**

**Viktoryia BARAVIKOVA**

Architecte, ENSA Marseilles



© V. Baravikova, 2024

**Hervé LAURENDEAU**

Architecte, EPFL



© H. Laurendeau, 2024

## SCÉNARISER LES TERRITOIRES TRANSITIONNELS

Chaque année, nous franchissons plus tôt le jour du dépassement, moment où nous avons consommé toutes les ressources dont la Terre dispose pour une année. Nous vivons ensuite à crédit, épuisant encore un peu plus les réserves naturelles mettant des milliers d'années à se reconstituer. Il est donc naturel que les effets s'en fassent aujourd'hui sentir. Les étés s'étirent en devenant de plus en plus torrides, les vagues de chaleur battent des records tandis que les hivers, que nos ancêtres décrivaient comme rigoureux et enneigés sont dépossédés de leur précieux manteau blanc. Les saisons semblent se fondre les unes dans les autres, perturbant les équilibres que nous avons longtemps tenus pour acquis. Nous habitons, parcourons, modifions les territoires mais nous ignorons trop souvent leur nature et la façon dont ils sont constitués. Nos histoires d'aujourd'hui et de demain doivent pourtant se construire en harmonie avec les milieux qui nous abritent, malgré les bouleversements que nous leur faisons subir depuis des décennies. L'urgence à laquelle nous faisons face nous oblige à agir. Nous devons réapprendre à connaître les écosystèmes et les géographies que nous habitons, à travers un prisme nouveau, en tâchant de nous défaire des perceptions du monde moderne que nous avons intégrées et qui altèrent notre regard. Cette quête de transformation et de remise en question de nos pratiques impacte profondément la production des étudiants en école d'architecture, tels que les projets ci-dessous, qui cherchent à proposer des outils innovants d'adaptation à travers un travail de transition de territoires face au changement climatique, de la Camargue aux Vosges.

Répondante

**Carmen de JONG**

Hydrologue, professeure Université de Strasbourg

**Liam McCORLEY**

Architecte DE, ENSA Marseille

**Mathieu BURGER**

Architecte DE, ENSA Marseille

**Du Grand Rhône à son embouchure Port-Saint-Louis, la conquête d'un territoire sauvage par l'homme**

Nous avons décidé de travailler sur la commune de Port-Saint-Louis-du-Rhône et la géographie du Plan-du Bourg pour sa situation de pivot entre des systèmes écologiques, humains riches et complexes. Ce territoire à fleur d'eau constitue le dernier lieu continental habité où le Rhône se joint à la mer. Comment habiter un territoire instable et imprédictible sans le contraindre ? La démarche ne peut répondre à cette incertitude qu'en redéfinissant les modes de pensée, d'action et de représentation conventionnels du projet d'architecture. Le plan guide projetant une vision aboutie à une date précise est obsolète, il faut le dépasser en privilégiant une construction par phases qui reste très ouverte au changement et capable d'évoluer selon les besoins, les aléas. Ce projet posa les bases d'un changement de paradigme ayant pour but d'être transmis, approprié et amendé par les acteurs du territoire. Les deux jeunes architectes cherchèrent ainsi à déconstruire l'Anthropocène pour aller vers une nouvelle forme de négociation avec la nature, au lieu de la combattre ou de l'ignorer.



## Les paysages de l'après-ski, le devenir d'une station de ski dans le massif des Vosges

+ = -

Si cette équation semble erronée, elle fait pourtant écho à une réalité qui touche de plus en plus les massifs montagneux français. Car un degré Celsius de plus égale un mois d'enneigement en moins. Alors que nous avons tous en tête le rapport du GIEC avec un scénario prévu à +1.5°C d'ici 2030, les petites stations Vosgiennes se retrouvent désemparées face au manque de l'or blanc sur lequel elles avaient pu compter pendant plus d'un siècle pour leur développement économique et social. Depuis 1956, ce sont déjà 18 centres de ski qui ont vu leurs pistes se vider de leurs skieurs dans les Vosges. Pourtant, alors qu'aujourd'hui les stations se retrouvent au pied du mur, les avis divergent. Faut-il investir dans des canons à neige ? Tenter de capter une clientèle plus aisée ? Ou tout simplement accepter la perte du ski et trouver un modèle plus vertueux ? Il semble y avoir deux visions qui s'opposent : celle des locaux qui aimeraient voir le tourisme se raisonner et celle des touristes poussés par l'envie de découverte. Pourtant, bien plus qu'un simple débat autour de l'aménagement, c'est en réalité le tourisme lui-même qui est remis en question dans les territoires de montagnes et plus particulièrement à Ventron, cas d'études pour ce projet.

**Camille OPPÉ**

Architecte DE, ENSA Nancy

**Marie DZIECHCIARZ**

Architecte DE, ENSA Nancy

LES PAYSAGES DE L'APRÈS-SKI À VENTRON



© HC. Oppé, M. Dziejczak, 2024



15 février

Débat de Genève  
**CONSTRUIRE ENSEMBLE  
LA GENÈVE RÉSILIENTE  
DU FUTUR**



**Lieu:** Maison Rousseau Littérature  
**Public:** public avisé  
**Orateurs:** 7  
**Financement:** FBA  
**Médias:** conférences, vidéo



**VOIR LA VIDÉO**



Image du haut:  
Marjolein Visser, Gilles Soulhac, Antonio  
Hodgers, Carmen de Jong, Dominique Bourg,  
Martine Rebetez et Panos Mantziaras

**Le territoire genevois offre aujourd'hui un cadre de vie optimal. Pourtant, cette qualité est mise en tension par le dérèglement climatique. Ville et nature en subissent ses conséquences, appelant les acteurs et la population à la vigilance et à l'action.**

- Quel est le rôle de la politique, de l'expertise et de la citoyenneté pour garantir le bien-être du vivant?
- Comment renforcer la résilience de notre territoire?
- Comment agir à court, moyen et long terme?

Dans le cadre du Transition Workshop 2024, la Fondation Braillard Architectes rassembla un panel d'exception et invita les Genevois.es à débattre de leurs conditions de vie futures. La Fondation Braillard Architectes a organisé le Débat de Genève sur ces questions cruciales avec:

- **Antonio HODGERS**, président du Conseil d'État, département du territoire (DT), État de Genève
- **Panos MANTZIARAS**, directeur, Fondation Braillard Architectes
- **Dominique BOURG**, philosophe, Université de Lausanne
- **Carmen de JONG**, hydrologue, Université de Strasbourg
- **Martine REBETEZ**, climatologue, Université de Neuchâtel
- **Marjolein VISSER**, agronome, Université Libre de Bruxelles

Sous la modération du journaliste **Gilles SOULHAC**.



Elena Cogato Lanza, Sylvain Ferretti, Martine Rebetez, Antonio Hodgers et Marjolein Visser



de février à juin

## Transition Workshop **THEORY MASTERCLASS**



**Lieu:** sur place et en ligne

**Public:** étudiants et professionnels

**Orateurs:** experts

**Financement:** FBA, Canton de Genève, EPFL

**Médias:** conférences en ligne

---

**La Fondation Brillard Architectes organisa cette année la cinquième édition du Transition Workshop, en partenariat avec l'Office de l'urbanisme du Canton de Genève, les Services Industriels Genevois (SIG), l'École Polytechnique de Lausanne (EPFL) et l'Université de Genève. Cette année, la Theory Masterclass prit place au sein des locaux de la Fondation, avec un nouvel horaire étalé dans le temps permettant aux participants de mieux appréhender les thématiques et de créer des liens avant le Design Studio.**

**Au panel d'experts du Transition Workshop, se sont joints de nouveaux professionnels de divers horizons afin d'offrir à la jeune génération les meilleurs outils possibles pour répondre au défi du dérèglement climatique.**

La transition écologique des villes et des territoires n'est pas la tâche d'une seule personne et d'une seule discipline. Un faisceau de savoirs et savoir-faire très étendu et interconnecté est appelé à l'action pour fournir à la fois les données, les méthodes, les personnes, les techniques et les moyens de contrôle de qualité de ce projet d'ampleur civilisationnelle inédite.

Une partie non négligeable de ce faisceau concerne l'environnement construit qui représente par ailleurs à peu près le quart des émissions de gaz à effet de serre aujourd'hui. Les disciplines impliquées dans ce domaine spécifique du cadre bâti sont évidemment l'architecture, l'urbanisme, l'aménagement et le paysagisme. Mais il y a aussi l'ingénierie des bâtiments, des transports, des ouvrages d'art, ... Et tout cela croise les connaissances sur le climat, la biodiversité, la nourriture, les ressources naturelles et l'économie circulaire d'une part, ainsi que les connaissances sur la psychologie du changement, la sociologie des acteurs, l'anthropologie, l'innovation et la participation citoyenne, d'autre part.

L'ensemble de ces champs disciplinaires se rencontrent au sein du Transition Workshop, notamment de son volet thématique, intitulé Theory Masterclass. Les participants y ont l'occasion de prendre connaissance de l'état de l'art sur toutes ces questions, de manière croisée, intégrée et intense.

Non-exhaustifs, dû au temps court d'interaction, les enseignants Genevois, Suisses et Européens ouvrent aux participants des horizons inédits, et les réorientent ainsi dans leurs futurs parcours professionnels.

**Ci-après, le programme complet de 80 heures proposé aux participants de la Theory Masterclass. Divisé en quatre thématiques, le cursus théorique aborde de façon soutenue les sujets fondamentaux de la transition écologique des villes.**

## LE DÉFI DE PROJET DE TRANSITION



**Marjolein VISSER**

Docteure en agronomie,  
Professeure, Université  
Libre de Bruxelles (ULB)

### AGRICULTURE & SYSTÈMES ALIMENTAIRES POUR LES FUTURS URBANISTES

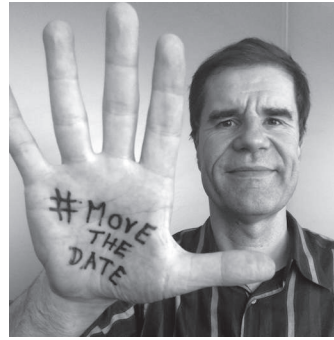
Les architectes, les urbanistes, les ingénieurs et même les paysagistes sont formés pour se concentrer sur la construction des lieux et des espaces dans lesquels nous vivons, externalisant ainsi les aspects clés liés à l'agriculture, à l'écologie et à l'alimentation. Ainsi, l'urbanisation ignore généralement les besoins alimentaires et empêche la culture d'aliments. La première ambition de cet atelier est d'introduire un certain nombre de principes et de concepts universels issus de l'écologie des systèmes appliquée à l'agriculture et à notre passé, présent et futur agraires. Ce faisant, une multitude de lectures complémentaires seront suggérées pour nourrir davantage un urbanisme favorable à l'alimentation. La deuxième ambition est de donner des conseils pratiques pour un recentrage personnel et collectif vers un véritable «soin alimentaire» global. Pris ensemble, ces éléments devraient ouvrir de nouvelles voies pour relever nos défis communs du 21<sup>e</sup> siècle, à travers le prisme de l'alimentation.



**Dominique BOURG**

Philosophe, Professeur  
honoraire Université de  
Lausanne (UNIL)

**L'URGENCE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE** Le philosophe brossa un état des lieux des défis planétaires avec les trois entrées principales: le dérèglement climatique, l'effondrement de la biodiversité, en particulier des arthropodes, et un état des ressources avec quelques repères clé. Il aborda aussi le contexte démocratique, social et culturel au sein duquel les réponses aux défis doivent se construire. Dans un second temps, il esquaissa quelques pistes de solutions en retenant trois fils conducteurs: celui de l'économie avec l'idée de permacircularité, celui des institutions démocratiques et enfin celui de l'érosion culturelle en cours.



**Mathis WACKERNAGEL**

Fondateur et Président de  
Global Footprint Network

### RALENTIR LES CHOSSES D'ABORD: LE MONDE DU BÂTI COMME CLEF D'UNE PLANÈTE PROSPÈRE

Nos économies font des opérations pyramidales à la Bernie Madoff avec la planète: nous prenons les ressources du futur pour payer le présent. En conséquence, la demande de l'humanité envers la nature dépasse aujourd'hui ce que la Terre peut reconstituer, érodant notre capital naturel et compromettant la régénération future des ressources. Comme tout système de ce type, celui-ci, s'il n'est pas suivi, ne peut qu'entraîner un effondrement. Une telle catastrophe réduirait à néant une grande partie des progrès de l'humanité.



**François GEMENNE**

Directeur de l'observatoire  
Hugo - Université de Liège,  
enseignant à sciences-po et  
à la Sorbonne

### GÉOPOLITIQUE À L'HEURE DE L'ANTHROPOCÈNE

Notre entrée dans l'Anthropocène, cette nouvelle époque géologique qui succède à l'Holocène, et dans laquelle les humains sont les principales forces de changements sur la planète, impose un profond renouvellement des sciences sociales, et la géopolitique est concernée au premier chef par cette révolution. Il devient désormais impossible de distinguer la Terre et le monde, qui ne serait que l'organisation politique et sociale de la planète. Longtemps, les questions d'environnement ont été tenues en dehors de la politique: la Terre était régie par des lois physiques et biologiques, tandis que le monde était régi par des lois politiques et économiques. Cette séparation a notamment conduit à la crise écologique actuelle, qui fait dire à de nombreux géologues que nous avons désormais changé d'époque géologique. Dans l'Anthropocène, les lois de la nature ont rattrapé celles de l'histoire et de la géographie humaines. Et cette transformation des rapports de l'homme à la Terre impose, pour penser cette nouvelle Terre, d'inventer une nouvelle géopolitique, ou - pour reprendre une expression de Bruno Latour - une Gaïapolitique: littéralement, une politique de la Terre.



**Carmen DE JONG**  
Professeure d'hydrologie,  
Université de Strasbourg

**TRANSITIONS HYDROLOGIQUES POUR LES MÉTROPOLES DE MONTAGNE** Les ressources en eau sont essentielles pour l'humanité. Aujourd'hui, les principaux défis concernant les ressources en eau incluent l'identification de la dynamique spatiale et temporelle de la disponibilité des ressources en eau et la manière dont celle-ci est affectée par le changement climatique et la pression anthropique. La vulnérabilité et la résilience des ressources en eau dépendent de leur contexte géographique, des montagnes aux plaines, des climats arides aux climats humides et de l'ampleur de l'impact des prélèvements d'eau. Le cours couvre ces thèmes généraux et se termine par un accent particulier sur la région du Grand Genève. Cela comprendra le rôle de l'approvisionnement en eau du lac Léman et de ses glaciers environnants, les impacts du changement climatique tels que le recul sévère des glaciers, les vagues de chaleur et les sécheresses et l'abaissement des nappes phréatiques. Le cours se termine par des perspectives sur la gestion responsable de l'eau.

## PARAMÈTRES & DIMENSIONS



**Martine REBETEZ**  
Climatologue, Université de  
Neuchâtel

**CHANGEMENTS CLIMATIQUES: LES DÉFIS DE L'ATTÉNUATION ET DE L'ADAPTATION** Le climat change beaucoup plus rapidement que ce que les modèles pouvaient prévoir car les activités humaines augmentent chaque année l'utilisation des énergies fossiles. Les événements extrêmes se renforcent et se multiplient. Le processus peut être ralenti mais le retour en arrière n'est pas possible. Le bâti constitue un élément-clé à la fois de l'adaptation à ces changements et de la réduction des émissions de gaz à effet de serre.



**Sylvain FERRETTI**  
Directeur général de l'Of-  
fice de l'urbanisme, État de  
Genève

### LE GRAND GENÈVE ET L'ÉCOLOGIE



**Alexandre HEDJAZI**  
Chargé de cours - Institut  
des Sciences de l'Envi-  
ronnement- Université de  
Genève

**LES PARAMÈTRES DES SOLUTIONS NATURELLES** La confrontation avec l'urgence climatique et avec le projet de la société zero carbone demande un traitement multiple, à la fois hautement technologique et très attentif aux leçons que la nature aurait à offrir. Cette intervention met l'accent sur la compréhension précise et imaginative des astuces, outils et méthodes que l'observation systématique des systèmes biologiques pourra nous dévoiler.



**Camille GILLOOTS**  
Cheffe de projet  
Competence Centre for  
Sustainability, UNIL

**LE DONUT DU GRAND GENÈVE: ACTION POLITIQUE TRANSFRONTALIÈRE ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE** En 2021 et dans le cadre du projet PACTE Grand Genève, le territoire franco-suisse s'est doté d'une stratégie de transition écologique, inspirée de la théorie du Donut de l'économiste Kate Raworth (2017). Cette intervention présentera cet outil sous la forme d'un diagnostic du territoire au regard des enjeux écologiques et sociaux globaux. Le Donut sera ensuite abordé comme une boussole pour guider les politiques d'aménagement du territoire.



**Pierre HOLLMULLER**

Chargé de cours / Adjoint scientifique, Département F.-A. Forel des sciences de l'environnement et de l'eau - Faculté des sciences - Université de Genève

**SYSTÈMES ÉNERGÉTIQUES: DE LA RESSOURCE À L'USAGE, ENJEUX ET OPPORTUNITÉS** Dans notre quotidien l'énergie est omniprésente, sous forme de demandes des plus variées, pouvant être satisfaites à partir de ressources diverses, au travers d'une myriade de transformateurs permettant l'extraction, le transport, le stockage et l'adaptation à l'usage souhaité. Cette conférence présenta les notions et enjeux de base permettant d'appréhender le système énergétique dans son ensemble, avec un focus sur le domaine du bâtiment (qui représente un bon 40% de la demande de nos sociétés). Dans ce cadre, furent discutés les enjeux liés aux énergies renouvelables (décarbonisation) et à la baisse de la demande (efficacité, sobriété).



**Anthony LEHMANN**

Professeur associé, Institut des sciences de l'environnement - Université de Genève

**DES SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES AU DÉVELOPPEMENT DURABLE** Le cours explora l'évolution du concept de Services Écosystémiques mis en lumière lors du rapport des Nations Unies de 2005 intitulé le «Millenium Ecosystem Assessment» qui a engendré dix ans plus tard la création de la Plateforme Intergouvernementale sur la Biodiversité et les Services Écosystémiques (IPBES). Il offrit une analyse des données et des outils utilisés pour quantifier et cartographier ces services, pour interroger les limites de cette approche lorsqu'il s'agit de se pencher sur les Objectifs du Développement Durable (ODD). Cette réflexion conduisit vers le concept du Nexus formé par les différents ODD et leur dépendance envers les services rendus pas la nature.



**Gregory GIULIANI**

Chef de l'Unité Digital Earth (GRID-Geneva) & Chargé de cours à Earth Observations - Université de Genève

**LA CARTOGRAPHIE DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE** Le Swiss Data Cube est une nouvelle technologie digitale permettant d'organiser efficacement les données d'observation de la Terre (en particulier les données satellitaires) en rassemblant toutes les images-satellite dans l'espace et dans le temps pour une période donnée et une région spécifique. La Suisse est le deuxième pays au monde à s'être doté d'un «cube de données» après l'Australie. Les possibilités d'analyses de ces données standardisées et d'applications sont nombreuses, notamment dans le suivi de l'évolution du territoire afin d'anticiper l'avenir. De plus, les algorithmes développés sur cette plateforme sont mutualisés et peuvent être réutilisés pour divers projets. Cette présentation explique comment cette technologie est utilisée pour aider les décideurs à mieux comprendre les enjeux environnementaux (et en particulier les impacts des changements climatiques) et à prendre des décisions sur la base d'évidences scientifiques.



**Martin SCHLAEPFER**

Professeur titulaire, Biodiversité & Développement durable, Université de Genève

**CONSEILS PRATIQUES POUR INCORPORER LA BIODIVERSITÉ ET LE CLIMAT DANS LES PLANS ET PROJETS** Au cours de cette conférence, furent abordées différentes approches visant à garantir que les préoccupations liées à la biodiversité et au climat soient intégrées dans les projets et les plans. Tout d'abord, furent discutées des notions théoriques telles que les externalités négatives et le télescope qui sont particulièrement pertinents dans des villes développées comme Genève. Suivirent différentes visions de la durabilité, les objectifs existants (pour le climat et la biodiversité), les voies possibles pour atteindre ces objectifs et les indicateurs qui mesurent les progrès. Enfin, furent présentés les outils qui peuvent intégrer la biodiversité et les services écosystémiques.



**Michel MEYER**  
 Chef du Développement de  
 la Géothermie, SIG

**LES RESSOURCES EN GÉOTHERMIE DU GRAND-GENÈVE**



**Tobias BROSCHE**  
 Professeur associé –  
 Consumer Decision and  
 Sustainable Behavior Lab –  
 Université de Genève

**PERSPECTIVES COMPORTEMENTALES POUR UNE ACTION DURABLE: BARRIÈRES ET LEVIERS PSYCHOLOGIQUES**

Développer un mode de vie plus durable est l'une des tâches les plus urgentes auxquelles sont confrontés notre planète et ses habitants. Si la majorité des gens sont aujourd'hui conscients de ces problèmes, tels que le changement climatique ou la perte de biodiversité, trop peu est fait pour traduire ces connaissances en actions concrètes et durables. Pour promouvoir les changements de comportement nécessaires, la recherche étudie les déterminants du comportement durable, et les décideurs politiques ont commencé à appliquer les connaissances comportementales pour développer de nouvelles stratégies d'intervention. Cette présentation discutera des connaissances psychologiques les plus récentes sur les facteurs qui peuvent motiver les gens à entreprendre des actions durables ou qui peuvent faire obstacle à ces actions, ainsi que différentes stratégies d'intervention visant à promouvoir une action durable, telles que la fourniture d'informations, les approches motivationnelles et les "coups de pouce".

**LE FACTEUR HUMAIN**



**Dirk SIJMONS**  
 Architecte paysagiste,  
 fondateur de h+n+s  
 landscape architects

**LA CITOYENNETÉ DANS L'ÈRE ANTHROPOCÈNE**

Mobilis in Mobile est une conférence sur la question de savoir comment trouver des principes directeurs pour la politique et la conception avec les terribles problèmes environnementaux de l'Anthropocène. Quatre visions du monde différentes, et la façon dont elles influencent les perspectives d'action. En plus de ces visions du monde, la conférence aborde également les niches professionnelles que nous pourrions choisir. La combinaison de ces deux éléments formatifs offre au moins seize positions différentes qu'un praticien réfléchi pourrait utiliser pour faire face aux défis de l'ère de l'humanité.



**Yupar MYINT**  
 Responsable de l'entrepreneuriat, Impulse – pour les innovateurs technologiques, Maxwell centre, université de Cambridge

**LE RÔLE DU CAPITAL SOCIAL DANS L'INCUBATION DE NOUVELLES ENTREPRISES: L'EXPÉRIENCE DE CAMBRIDGE (UK)**

Le développement de l'esprit d'entreprise et des compétences des chercheurs est essentiel pour que l'innovation contribue à la société. Cette session partagea l'expérience de Cambridge, en particulier le rôle du capital social dans la création de nouvelles idées au sein du Cambridge Cluster, ainsi que l'expérience dans le programme d'entrepreneuriat Impulse dans la formation des chercheurs avec des mentalités de croissance les aidant à explorer leur passion pour la créativité, à explorer leurs idées et à les exécuter avec succès.



**Sonia LAVADINHO**  
 Fondatrice et directrice de Bfluid foresight research

**ESPACES DE MOBILITÉ DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE**


**Claudia BINDER**

Professeure de Relations  
Homme-Environnement  
dans les systèmes urbains -  
EPFL ENAC

**UNE APPROCHE INTÉGRATIVE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE**

Les crises actuelles — climatique, énergétique et sociétale — montrent clairement que nous avons besoin de nouveaux outils pour concevoir des mesures et des stratégies en vue d'un avenir plus durable.

Au cœur de ces enjeux se trouve la transition énergétique. Les recherches montrent que passer à un régime énergétique

bas-carbone nécessite non seulement le développement de nouvelles technologies, mais aussi des changements structurels profonds au sein de la société : cela implique des transformations radicales et systémiques des valeurs et croyances, des comportements sociaux, ainsi que des modes de gouvernance. Plus récemment, le concept de points de bascule sociaux (Social Tipping Points, STPs) a été introduit comme un levier clé pour concevoir des politiques capables d'orienter les sociétés vers des trajectoires de transition durable et soutenir une action climatique urgente. Les STPs sont définis comme des « processus non linéaires de changement transformateur dans les systèmes sociaux ». Une fois un certain seuil dépassé, la structure et la dynamique du système changent, des boucles de rétroaction puissantes s'enclenchent, et une petite variation peut alors conduire à un nouvel état difficilement réversible. Cette intervention proposera une lecture systémique des trajectoires de transition et invitera à une réflexion sur le rôle des STPs.


**Christian ARNSPERGER**

Professeur en durabilité et  
anthropologie économique,  
Institut de géographie  
et durabilité, Faculté des  
géosciences et de l'environnement,  
UNIL

**DE LA CROISSANCE VERTE À LA POST-CROISSANCE, EN PASSANT PAR LA DÉCROISSANCE: DE QUOI AVONS-NOUS PEUR?**

Le métabolisme social de nos économies industrielles capitalistes est strictement insoutenable. La post-croissance constitue désormais l'horizon incontournable de notre époque. Nous devons imaginer d'autres formes d'économie - ou plutôt, nous devons enfin appliquer les savoirs que nous avons déjà, et qu'une série d'actrices et d'acteurs de nos sociétés s'entêtent à ignorer ou à travestir. L'opportunisme court-termiste et l'injuste structurelle du capitalisme extractif se combinent aux peurs existentielles de la finitude et de la mort pour garder nos élites politiques et économiques, mais aussi la majorité des citoyennes et des citoyens, dans le déni des nécessités de la décroissance. Sur la base de l'approche par les métabolismes socioécologiques, et en invoquant notamment l'imaginaire du courant "solarpunk" tout en nous inspirant des implications socioéconomiques de la "terror management theory", nous réfléchissons aux obstacles et aux peurs qui bloquent actuellement la transition écologique et nous explorerons des pistes de sortie de ces blocages.


**René LONGET**

Expert en développement  
durable

**LES ACTEURS DU GRAND-GENÈVE POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE**

Le cas du grand Genève illustre bien le thème de l'effet métropole, doublé de l'effet frontière. Historiquement, Genève s'est désintéressée de son arrière-pays et a priorisé son intérêt pour l'international. Il en résulte aujourd'hui une structure urbanistique mais aussi économique déséquilibrée: pour plus d'un tiers des emplois du territoire genevois, les travailleurs n'habitent pas sur le territoire. Il n'y a que peu de conscience régionale, et si chaque personne poursuit son intérêt, il en résulte un désordre général. Non seulement la gouvernance du Grand Genève est dispersée et insuffisante, et les structures politiques des deux pays concernés sont assez différentes, mais la vision d'un avenir commun peine à être construite. Les divers domaines connaissent des degrés de coordination très différents, certains sans aucune concertation, d'autres relativement bien coordonnés. Une tentative de prospective commune se trouve dans les travaux autour de la VTT 2050, vision territoriale transfrontalière en cours, et aussi dans diverses études notamment sur les flux des matériaux. Mais les distorsions de l'effet métropole sont aujourd'hui dominants et condamnent les politiques publiques à parer au plus pressé, au détriment de l'équilibre écologique, économique et social du territoire. Il s'agit désormais d'analyser les positions des diverses catégories d'acteurs...

## LE FACTEUR CONSTRUCTION



**Peter DROEGE**

Expert en développement durable, directeur LISD

**UN HABITAT POUR L'HABITABILITÉ** Notre quête est l'instauration d'une culture du design dont le but premier est de guérir et de maintenir la capacité de survie de la planète. Cette vision est encore utopique pour certains, mais est devenue réalité pour beaucoup d'autres. Les quatre domaines habitant de la conception régénératrice, de la technologie, de la finance et de la planification éclairent cette session intensive – façonner notre habitat collectif tout en œuvrant pour soutenir l'habitabilité planétaire.



**Paola VIGANÒ**

Architecte-urbaniste, Directrice de Habitat Research Center (EPFL)

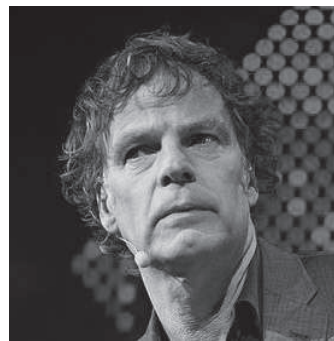
**LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DE LA MÉTROPOLE HORIZONTALE. LE CAS DU GRAND GENÈVE** La transition écologique par le projet de l'urbanisme est un défi qui semble aujourd'hui structurel dans la manière d'engager la matière, les flux et les ressources (y compris humaines) à grande échelle. La présentation offrira une compréhension approfondie des enjeux des acteurs et une sélection de recherches et projets engagés au sein du Habitat Research Center, rassemblés sous le vocable de Métropole Horizontale dans plusieurs sites européens (Italie, Suisse, Belgique, etc.), présentés et discutés avec les participants.



**Duncan BAKER-BROWN**

Architecte, fondateur de BakerBrown; Maître de conférence, École d'architecture et de design – Université de Brighton

**DESIGNER À L'ÂGE DE L'URGENCE(S)** Dans l'effort de produire une ville décarbonée, l'utilisation de l'énergie grise intégrée dans la matière déjà utilisée pour la construire est une méthode indispensable. Comment peut-on aborder ce défi à travers des exemples conduisant à la conception d'une nouvelle économie de la construction?



**Winy MAAS**

Architecte, fondateur et partenaire de mvrdd architecture agency, Rotterdam

**EN ROUTE POUR ECOTOPIA: COMMENT L'URBANISME PEUT CONDUIRE À UN MONDE POSITIF EN CARBONE** En cette ère de changement climatique, nous avons besoin d'espoir et d'action. L'urbanisme peut montrer des solutions pour remplacer notre monde alimenté par les combustibles fossiles en des régions positives en carbone et plus orientées vers le local. À travers la consultation internationale Luxembourg in Transition, nous avons découvert comment la beauté de la campagne peut dessiner le futur, comment un nouvel esprit dans les villages, les plaines et les vallées peut mener au changement et à un avenir positif en carbone. La démarche luxembourgeoise peut-elle devenir un modèle pour l'Europe?



**Corentin FIVET**

Professeur associé, construction durable et économie circulaire, EPFL

**TERRITOIRES DES MATÉRIAUX CIRCULAIRES**



**Vincent KAUFMANN**

Professeur de sociologie urbaine et d'analyse des mobilités

**TRANSITIONS: QUE FAIRE DE LA MOBILITÉ DANS L'ARCHITECTURE?** L'ONU a identifié trois stratégies pour décarboner les mobilités, en insistant sur le fait qu'elles sont complémentaires les unes vis-à-vis des autres: l'innovation technologique et l'optimisation des systèmes de transport, le report modal de l'automobile et l'avion vers des modes de transports moins polluant et l'évitement des déplacements motorisés. Plusieurs travaux de recherches récents montrent cependant que l'immense majorité des villes et des pays dans le monde ne mise que sur l'innovation pour décarboner la mobilité et atteindre les objectifs de neutralité fixés par l'Accord de Paris sur le climat (2015) par peur d'intervenir sur les modes de vie. Or atteindre ces objectifs implique d'agir sur les trois leviers identifiés de façon conjointe. La peur d'agir sur le report modal et l'évitement des déplacements motorisés de la part des pouvoirs publics n'a sans doute pas lieu d'être dans la mesure où une partie non négligeable de la population est prête à faire le pas. Concernant les aspects sociaux de la mobilité, il est par ailleurs notable que lorsque des mesures visent à décourager l'utilisation de l'automobile sont prises, elles sont bien souvent aveugles aux inégalités sociales et provoquent un rejet des classes populaires notamment à cause de la dépendance à l'automobile souvent particulièrement forte dans ces catégories de population. Ce trait tient en particulier au fait qu'elles procèdent par l'adjonction de taxes censées être incitatives et qui concernent les véhicules plus polluants (vignettes), l'accès à certains périmètres (péages) ou le prix du stationnement. On pourrait citer de multiples exemples à travers le monde. Les gilets jaunes en France naturellement, mais également l'extension du péage urbain de Londres, le prix des transports à Santiago du Chili ou le refus par le peuple Suisse de la loi CO2 en 2022. Le risque de ces erreurs politiques réside ni plus ni moins dans l'abandon des politiques de neutralité carbone faute d'adhésion dans la population... Face à ces constats, il est impératif de mener une réflexion de fond sur l'espace à toutes ses échelles pour développer un aménagement des territoires permettant et invitant à adopter des modes de vie débarrassés de la dépendance à la mobilité.



**Andrea GRITTI**

Architecte, professeur associé, département d'architecture et d'études urbaines, Politecnico di Milano

**ARCHÉOLOGIE ARCHITECTURALE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE** Une analyse détaillée des théories et des projets architecturaux qui ont contribué à la construction des villes et des paysages au XXe siècle révèle deux tensions opposées : d'un côté, le choix de soutenir l'exploitation économique des ressources naturelles ; de l'autre, le refus de le faire au nom d'une prise de conscience écologique précoce. Ces deux tendances se sont non seulement manifestées comme des contrastes entre différents groupes professionnels et mouvements culturels, mais même comme des parties parfois indissociables de la biographie d'un même auteur. Face à ces ambivalences, fouiller les vestiges de la modernité est aujourd'hui plus que jamais nécessaire pour réinvestir le capital que les théories et les projets architecturaux ont accumulé au cours du parcours complexe de la société industrielle.



**Sarah BARTH**

architecte MSc ETH et fondatrice de l'Atelier für Architektologie

**LA RÉINVENTION DE LA MODERNITÉ** La crise climatique et la perte de biodiversité sont les problèmes les plus graves de notre époque. Le secteur de la construction est responsable pour une grande partie du changement climatique provoqué par les êtres humains. Par conséquent, nous, les architectes avons la possibilité, et l'obligation, de réellement faire une différence pour les futures générations dans notre pratique professionnelle. La durabilité doit devenir un critère important dans la prise de décision à tous les niveaux. Il en résulte de nouvelles manières et stratégies pour concevoir des projets architecturaux.



Photo: Jérémy Toma, 2020

du 1<sup>er</sup> au 12 juillet

Transition Workshop  
**DESIGN STUDIO**  
Densités écologies II:  
le cas de Versoix



**Lieu:** sur place

**Public:** étudiants et professionnels

**Orateurs:** experts et parties prenantes

**Financement:** FBA, Canton de Genève

**Médias:** conférences, cours, séminaires, travail de terrain



**Le Transition Workshop de la Fondation Brillard Architectes naquit au croisement de deux démarches prospectives ayant comme objectif commun la transition écologique des villes et de l'urbain. D'une part, il s'agit du Programme de recherche The Eco-Century Project®, dont les trois axes de développement (Utopies durables, Urgences et Existenzoptimum) explorent les principes, outils et méthodes pour une décarbonation rapide de notre société urbaine. D'autre part, il s'agit de la politique d'urbanisation du territoire genevois, dont l'une des émanations concrètes consiste en l'imagination d'un futur post-pétroles.**

**Pour l'année 2024, les 16 participant-es furent invité-es à imaginer des futurs possibles pour le centre de la commune de Versoix, ville dense devenue satellite de Genève, prise au croisements de divers axes-autoroute et couloir aérien, frontière cantonale et internationale, Jura et Léman- et lui rendre une identité propre au prisme de la transition écologique.**

**Depuis sa fondation en 2020, Transition Workshop vise à contribuer au projet de territoire écologique, résilient et décarboné du 21ème siècle. Atteindre cet objectif signifie un changement profond des modes de vie urbains, ce qui correspond à l'aménagement des lieux de vie selon des principes, méthodes, ressources et politiques répondant à un impératif d'urgence. Le Transition Workshop se positionne ainsi dans la mouvance internationale consolidée en 2015 par les accords de Paris, en faveur de la transition écologique, comme seule issue pour éviter une catastrophe économique, sociale et environnementale d'ampleur mondiale. Son point de départ repose sur un constat scientifiquement avéré et largement partagé par la communauté scientifique, à savoir que le rejet dans l'atmosphère du dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>), et d'autres gaz à effet de serre (GES) est responsable de la hausse de la température moyenne et par conséquent des effets néfastes sur la biosphère.**

Face à l'urgence de la transition écologique, la stratégie ne pourra que se fonder sur un ample consensus citoyen, avec comme objectif une refonte radicale du projet de société. Cette stratégie devra aboutir sur un processus long et déterminé ayant vocation à réduire les GES (décarbonation) tout en échafaudant des outils contre les effets néfastes des crises climatiques sur les territoires habités (résilience).

Contrairement au projet de la modernité qui a propulsé la croissance mondiale durant le 20<sup>e</sup> siècle, ce projet n'a pas une durée indéterminée. L'horizon de notre action est relativement limité, si l'on se réfère aux prévisions météorologiques associées aux risques de dérèglement publiés dans le dernier rapport du GIEC en mars 2023. Ainsi,

nous devons préconiser la réduction de 60% de nos émissions de CO<sub>2</sub> jusqu'à 2030, suivies du 40% restant jusqu'à 2050. Autrement dit, le projet d'une totale décarbonation des activités et produits humains est à mener dans les trente prochaines années, pour maintenir les températures moyennes de notre planète en deçà des 1,5°C par rapport à l'ère préindustrielle.

À l'aune de ces réalités, les grands objectifs du Transition Workshop 2024 s'appuieront sur les trois piliers du développement durable, à savoir l'environnement, le volet social et l'économie. Il appellera à concevoir une nouvelle stratégie d'aménagement du territoire soutenant le projet de transition écologique, par :

- des principes d'aménagement favorisant la biodiversité, améliorant la qualité des écosystèmes et préservant les espaces naturels ;
- des concepts et modèles des territoires habités résilients au dérèglement climatique et à ses conséquences socio-économiques ;
- des stratégies permettant de concilier transition écologique et besoins en infrastructures de transport et d'énergie, et en logement.

Malgré un aspect harmonieux et proche de la nature environnant Genève, cette ville-paysage d'exception, comme la Suisse et l'Europe occidentale en général, continue à contribuer largement à l'augmentation du CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère. Plusieurs indicateurs écologiques restent proche du (ou dans le) rouge, en grande partie dû à une économie fossile, ainsi qu'à des modes de vie fortement dépensiers en ressources. Ainsi, les orientations planificatrices de l'agglomération genevoise sont à reconsidérer de plusieurs points de vue.



**Organisé du 1er au 12 juillet, le Transition Workshop 2024 proposa de mener une démarche prospective sur le centre-ville de Versoix, site présenté par l'Office de l'urbanisme de Genève, partenaire de cette démarche, en collaboration avec la Ville de Versoix et avec l'Office de l'urbanisme du Canton de Genève, les Services industriels genevois (SIG), l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et l'Université de Genève. À partir de la problématique générale de la densité écologique, l'objectif est de réussir à explorer les potentiels de projet et amener des réponses circonstanciées vis-à-vis du défi du dérèglement climatique et la nécessité d'adapter nos façons de faire la ville qui puissent tenir compte des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre et de maintien du socle du vivant dans une perspective de résilience du territoire.**

**MÉTHODE ET MISSION** La commune de Versoix se situe à l'interface du lac Léman et du piémont du Jura dont l'orientation générale nord-est / sud-ouest caractérise l'ensemble du bassin genevois. Cette situation crée un rapport privilégié au grand paysage dont les vues se dégageant sur le Massif du Mont Blanc, les Alpes et les crêtes du Jura participent de ce « décor » remarquable.

Le tissu bâti de Versoix s'est développé à proximité des rives du lac en s'inscrivant dans une urbanisation continue entre Genève et Lausanne, structurée notamment par la ligne de chemin de fer dès la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. La portion ouest du territoire laisse quant à elle place à un vaste espace rural dont un massif forestier d'importance régionale préservé en direction du Jura.

La ville de Versoix se situe dans un écrin paysager balisé par le cours d'eau de la Versoix (sud) et le nant de Braille au nord. La frange agricole délimite clairement le territoire urbanisé à l'ouest. La ville bénéficie d'un réseau de canaux qui participent à la valorisation de l'eau en milieu bâti. Le tissu bâti de Versoix se caractérise par une grande hétérogénéité de formes urbaines, principalement : le bourg historique, ancien village-rue, la ville nouvelle dont le développement soutenu débute dès les années 1960 et un vaste quartier pavillonnaire s'étendant à l'est du canal.

La structure urbaine de Versoix-la-Ville prend son origine à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (sous le régime du Royaume de France) et le plan Querret dont l'intention était de bâtir une ville nouvelle en réponse à la centralité régionale de Genève et la ville de Carouge en plein essor sous l'impulsion du Royaume de Piémont-Sardaigne. Versoix bénéficie d'une excellente desserte en transport public avec notamment deux gares desservies par le réseau de train du Léman Express. Ce centre régional de l'agglomération du Grand Genève est ainsi très bien connecté en particulier avec le centre d'agglomération.

## PÉRIMÈTRE DU ROJET

La ville de Versoix connaît une dynamique de projets et de planifications importante. En effet, situé entre les deux haltes du Léman Express, son centre fait l'objet de plusieurs projets en cours de réalisation ou d'étude qui en font un secteur portant toutes les caractéristiques d'un « grand projet ».

Cette façon de procéder au « coup par coup » en l'absence d'une vision d'ensemble concertée et cohérente aboutit à une succession d'opérations lancées sans l'anticipation et la coordination nécessaires, notamment au niveau de la gouvernance.

À l'appui de ce constat, l'Office de l'urbanisme et la Ville de Versoix vont initier une image directrice dont le but est de formaliser une vision coordonnée du développement de ce territoire. Les objectifs pour cette démarche sont multiples (liste non exhaustive) :

- Consolider le positionnement du centre de Versoix à l'échelle de l'agglomération ;
- Identifier les potentiels d'accueil de nouveaux habitants de la zone à bâtir en considérant les spécificités du contexte territorial : mise en valeur du patrimoine bâti et paysager, valorisation des ressources du territoire et environnementales, besoin de mixité activités-logements (ville du quart d'heure), etc. ;
- Apprécier les potentiels de développement à l'échelle des quartiers soumis au bruit des avions ;
- Inscrire le développement dans une perspective de transition : réduction des émissions GES et adaptation du cadre de vie au changement climatique ;
- Coordonner les périmètres de projets en termes de temporalité et de gouvernance, afin d'identifier le cas échéant les synergies entre les acteurs, les programmations et les potentialités du territoire.

Dans la perspective de consolider cette démarche de projet, ce périmètre d'étude fait l'objet du Transition Workshop 2024 de la Fondation Braillard Architectes. Plus précisément, il s'agit d'explorer les transformations possibles du site localisé entre la Versoix et le nant de Braille et entre le lac et le canal.

Les quartiers pavillonnaires à l'ouest font l'objet d'une démarche spécifique en cours de réalisation, et ne feront pas l'objet d'une attention particulière durant le Transition Workshop.

## ENJEUX ET OBJECTIFS

L'objectif de densification du tissu bâti existant au centre de Versoix doit permettre de répondre au double défi de la croissance démographique du territoire du Grand Genève et la limitation des externalités négatives : étalement urbain, accroissement des flux pendulaires carbonés, dissociation des lieux de travail et d'habitat, ... Cette densification répond également aux spécificités de l'aménagement du territoire cantonal qui consacre environ 3/4 de sa superficie à l'espace rural et 1/4 à la zone à bâtir.

Face à la nécessité d'un développement vers l'intérieur, inscrit dans la loi (LAT révisée en 2014), et l'objectif renforcé de protection des terres agricoles, l'extension du tissu bâti n'est plus opportune. La ville est ainsi amenée à se transformer sur elle-même. Le projet pour la centralité de Versoix doit permettre d'évaluer les capacités d'accueil de nouveaux habitants et emplois.

- Principe du maintien du socle du vivant. De façon à réduire la pression exercée par nos sociétés sur l'environnement, il s'agit de tirer parti des ressources du territoire et restaurer les sols ainsi que la biodiversité.
- Principe du territoire des proximités. Ce projet de renouvellement urbain doit aussi renforcer l'offre en équipements et services et la mixité des activités pour permettre de réduire les besoins de mobilité.
- Principe de culture du bâti. Dans un contexte de transformation, il s'agit de valoriser le patrimoine bâti et paysager en tant qu'élément participant de l'identité du lieu.

L'indispensable intensification du territoire bâti amène en corollaire à préserver et valoriser l'espace non bâti. Le développement d'espaces publics (et/ou collectifs)

---

accueillants et fédérateurs doit faciliter le recours aux mobilités actives et l'accès aux espaces de fraîcheur. Par leurs aménagements – arborisation, pleine terre, gestion des eaux, etc. – ces espaces doivent en outre être adaptés aux évolutions et aléas climatiques (période de canicule, sécheresse, épisode de pluie abondante, etc.).

Les continuités paysagères et écologiques du territoire sont à réaliser en s'appuyant sur l'infrastructure écologique existante. La mise en réseau est à ce titre essentielle. Au regard de l'urgence de la transition écologique à mener, la mise en œuvre des projets doit s'accélérer. La coordination entre les acteurs impliqués est d'autant plus importante dans ce contexte que la complexité des projets est grandissante; le partage de connaissance et l'élaboration d'objectifs communs constituent dès lors des fondements. Le contexte incertain dans lequel l'aménagement se situe nécessite en parallèle de laisser une place à l'expérimentation de solutions nouvelles (projets pilotes) à même de faire évoluer les cadres de référence.

L'acceptation du développement implique également de poursuivre les démarches concertées intégrant l'expertise d'usage; la participation citoyenne constitue un socle du projet face au risque de défiance démocratique.

En regard des objectifs d'aménagement poursuivis pour la centralité de Versoix et dans le but d'esquisser les potentiels d'un projet territorial, il est proposé de développer des scénarios de projet à l'échelle de quatre groupes de parcelles répondant à des enjeux spécifiques.

## **ÉVALUATION DES RÉSULTATS ET PUBLICATION**

Le travail produit durant le Design Studio fut évalué tout au long du processus, avec comme point culminant la présentation finale. Une évaluation de l'ensemble au-dessus de la base permettra d'octroyer à chaque participant-e le Certificat du Transition Workshop.



---

Lors du Design Studio, les participant·es ont été accompagné·es par un tutorat de trois personnes, qui les ont soutenu·es tout le long de la démarche, répondu à leurs questions et guidé·es dans la réalisation de leurs projets.

#### **LES TUTEURS** **Panos MANTZIARAS**

Architecte-ingénieur, directeur de la Fondation Braillard Architectes. A lancé le programme de culture et recherche The Eco-Century Project®. Il a enseigné à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais, en qualité de Maître-assistant titulaire, et a servi comme chargé de mission (2004-2010) et comme Chef (2010-2015) au Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère auprès du Ministère français de la Culture et de la Communication.

#### **Guillaume de MORSIER**

Architecte-urbaniste diplômé de l'EPFL, basé à Lausanne. En 2010, il a fondé avec Valentin Kunik le bureau KUNIK DE MORSIER ARCHITECTES qui leur a permis de développer une pratique opérant à l'intersection de l'architecture, de l'art et de la science. Ils ont récemment été nommés pour les Swiss Art Awards 2020.

#### **Michèle TRANDA-PITTION**

Architecte EPFL, titulaire d'un doctorat en art de bâtir et urbanisme de l'Université de Louvain-la-Neuve. Chargée de cours à l'UNIGE, elle est par ailleurs responsable du bureau TOPOS urbanisme à Genève. Ses intérêts sont les processus de production de la ville ordinaire, complexité et urbanisme, choix des méthodes et des outils, évolution des méthodes en aménagement du territoire/urbanisme, problématiques spécifiques aux territoires transfrontaliers.

#### **Gwenaëlle ZUNINO**

Enseignante-chercheur à l'école d'architecture de Nancy, Employée à la Fondation Braillard Architectes depuis 2022.

Afin de présenter tous les enjeux de la problématique retenue, des experts et des représentants des parties prenantes sont intervenus au fil du workshop, que ce soit pour contextualiser la démarche, répondre de manière précise aux défis techniques ou faire découvrir de nouvelles possibilités de transition.

#### **LES INTERVENANTS** **Justine de BODINAT**

**EXTÉRIEURS** Adjointe scientifique à la Direction de la durabilité et du climat, État de Genève

#### **Bastien ROTH LISBERGER**

Chef de projet, Direction du développement urbain région Lac-Nord  
Office de l'urbanisme, État de Genève

#### **Aline STAUB SPÖRRI**

Directrice du Service de l'air, du bruit et des rayonnements non ionisants  
OCEV

**Ci-après, les présentations des thématiques retenues et approfondies pour imaginer le futur du centre de la ville de Versoix, par chacune des quatre équipes.**



Table ronde lors de la journée de jury final, entre les participants, les experts et les invités du jury.

Projet 1

# DEALING THE WAVE: ÎLE DE CHALEUR À VERSOIX

EAU



© Tous droits réservés

**PROBLÉMATIQUE** Dans un contexte de dérèglement climatique, les ressources en eau douce deviennent un enjeu stratégique, y compris en Suisse, longtemps épargnée. La commune de Versoix, anticipant un scénario à +4°C d'ici 2050, s'engage à intégrer la question hydrique au cœur de sa planification urbaine. Le projet *Dealing the Wave* propose une approche innovante de résilience territoriale, combinant diagnostic cartographique, stratégie paysagère et solutions architecturales.

Une cartographie fine du territoire a permis d'identifier les zones vulnérables aux îlots de chaleur, aux ruissellements ou à la pression sur la biodiversité. Sur cette base, un système hydrologique structurant est conçu, inspiré des anciennes ceintures défensives: la «douve» (ceinture agricole repensée pour retenir l'eau), la «piscine» (espace public multifonctionnel de stockage et de rafraîchissement) et les «fontaines» (points d'accès symboliques et fonctionnels à l'eau). Ce réseau s'intègre aux infrastructures existantes et en redessine les usages.

Le projet architectural accompagne ces principes en adaptant les logements neufs et existants: réservoirs d'eau pluviale en sous-sol, ventilation naturelle via tours à vent, coursives thermiques et façades bioclimatiques. L'ensemble contribue à une meilleure gestion des ressources tout en améliorant le confort thermique des habitants.

Un Atlas prospectif des architectures liées à l'eau, construit en parallèle, permet d'élargir la réflexion en s'appuyant sur des références historiques et internationales. Ce travail offre des outils concrets pour penser une urbanisation durable face aux futurs climatiques, et affirme le rôle central de l'eau comme levier d'adaptation et de transformation du territoire.

- ÉQUIPE**
- **Davide Montanari**, Politecnico di Milano
  - **Julie Riodel**, EPFL
  - **Justine Rognon**, EPFL
  - **William Solis**, ENSA Paris-Malaquais

Projet 2

# PANSER LES SOLS

## SOLS



© Tous droits réservés

À Versoix, le sol est abordé non comme un simple support mais comme une ressource vivante, essentielle à la résilience écologique et à la qualité urbaine. Un diagnostic territorial approfondi a mis en évidence la forte imperméabilisation des sols (26%), la pression sur les terres agricoles (28%) et les limites actuelles en matière d'autonomie alimentaire. Avec l'hypothèse d'une hausse de température de +4°C et l'arrivée de 4 000 habitants supplémentaires d'ici 2050, le sol devient un levier central de transition.

### PROBLÉMATIQUE

Le projet de régénération urbaine mené sur le secteur des Colombières s'appuie sur une logique d'armature verte et bleue, intégrant corridors écologiques, pratiques agricoles, et trame paysagère. Une stratégie flexible est proposée pour l'ensemble de la zone pavillonnaire: désimpermeabilisation, mutualisation des usages, introduction de corridors agricoles et renaturation.

Deux scénarios de densification illustrent ces principes: le scénario «Hameau», basé sur l'extension douce des logements existants, et le scénario «Grande Serre», une structure modulaire et réversible intégrant production agricole et logements adaptés au climat futur. Ces approches permettent d'accueillir de nouveaux habitants tout en renforçant la qualité écologique du territoire.

Le projet Panser les sols propose ainsi une méthodologie applicable à d'autres communes, conciliant adaptation climatique, densification maîtrisée et valorisation du sol comme fondement de la ville durable.

- **Viktoryia Baravikova**, ENSA Marseille
- **Liam McCorley**, ENSA Marseille
- **Nektarios Pisimisis**, Université de Toulouse
- **Léo Arné**, ENSA Paris-Malaquais

### ÉQUIPE

# LA VILLE COMME MATIÈRE À PROJET

## MATIÈRES



© Tous droits réservés

**PROBLÉMATIQUE** Dans un contexte de pression croissante sur les ressources, la matière devient un enjeu central dans la manière de penser la ville. À Versoix, une réflexion a été menée autour des flux, de l'origine et de l'usage des matières présentes sur le territoire communal. Cette démarche, articulée en trois temps — matière en présence, matière dans le temps, et matière comme levier spatial — propose une relecture critique de notre rapport à la matérialité urbaine.

L'analyse territoriale révèle que plus d'un tiers du volume du sol communal est constitué de matières issues de l'extractivisme (asphalte, béton, gravier). Cette surconcentration de matières lourdes, souvent peu renouvelables, soulève des enjeux majeurs dans un contexte de changement climatique anticipé (+4°C d'ici 2050). À travers une série de croquis et scénarios localisés, différents secteurs de la ville (centre, zone pavillonnaire, zone agricole) ont été confrontés à ces transformations futures.

Parallèlement, une analyse des temporalités de la matière — de son extraction à sa réutilisation — a permis d'identifier deux leviers critiques: le stockage et le transport. En réponse, un projet urbain a été conçu sur le site de la «goutte d'eau» à Versoix. Cette «Acropole de la matière» allie stockage, transformation et redistribution des matériaux locaux et réemployés, tout en proposant une centralité publique structurée autour d'un parc et d'une architecture évolutive.

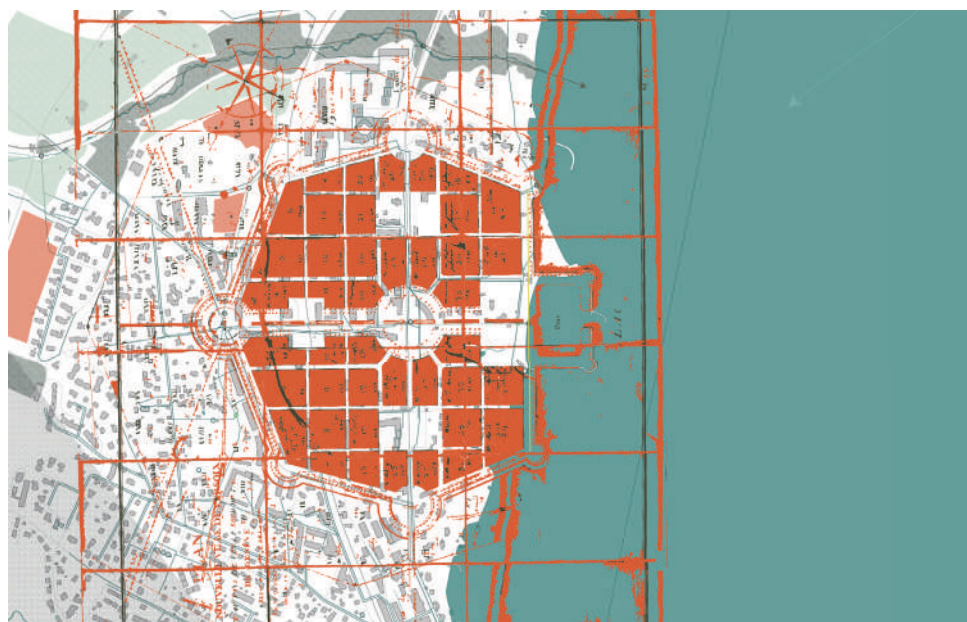
Le projet invite à un changement de paradigme: passer d'un usage hors-sol et globalisé des ressources à une approche sensible, locale et cyclique. Il propose une nouvelle relation entre matière, espace et société, en s'appuyant sur le déjà-là pour construire la ville de demain.

- ÉQUIPE**
- **Anne Marte Aure**, ENSA Paris-Malaquais
  - **Théo Minet-Perez**, ENSA Marseille
  - **Sarah Planchamp**, EPFL

Projet 4

# LES PAYSAGES DE L'ÉNERGIE

## ÉNERGIE



© Tous droits réservés

Le paysage de nos sociétés modernes est profondément marqué par l'infrastructure énergétique souvent invisible, bien qu'essentielle. Cette énergie, majoritairement fossile, structure nos modes de vie et nos territoires. À Versoix, la diversité paysagère repose sur l'importation d'énergies carbonées, rendant son futur incertain face à leur raréfaction. Imaginer Versoix en 2050 avec +4 °C impose une transition vers une production locale et décarbonée. Cela passe par la réduction de la surconsommation énergétique, la relocalisation des productions et la réinvention de nos habitudes.

### PROBLÉMATIQUE

Une cartographie des ressources primaires locales — vent, eau, biomasse, sous-sol — a révélé leur potentiel énergétique inexploité. En parallèle, les zones les plus vulnérables (densité minérale, îlots de chaleur) ont été identifiées comme points de départ de la transition.

Le projet propose trois leviers d'action :

- L'économie énergétique : repenser nos modes de vie et adapter les formes bâties à un climat futur ;
- Les co-bénéfices : tirer parti des ressources existantes (forêts, biomasse, gestion paysagère) pour coupler écologie et énergie ;
- La substitution : développer les filières locales bas carbone (géothermie, solaire, hydraulique, biomasse).

Trois dispositifs structurent ce scénario de résilience pour 2050 : des tours à vent habitables, des «places fortes climatiques» remplaçant les parkings, et des parcs-refuges thermiques, anticipant un climat à +4 °C. Cette vision dessine les contours d'une nouvelle culture énergétique territoriale, où production locale, sobriété et adaptation se combinent pour garantir l'habitabilité future de Versoix.

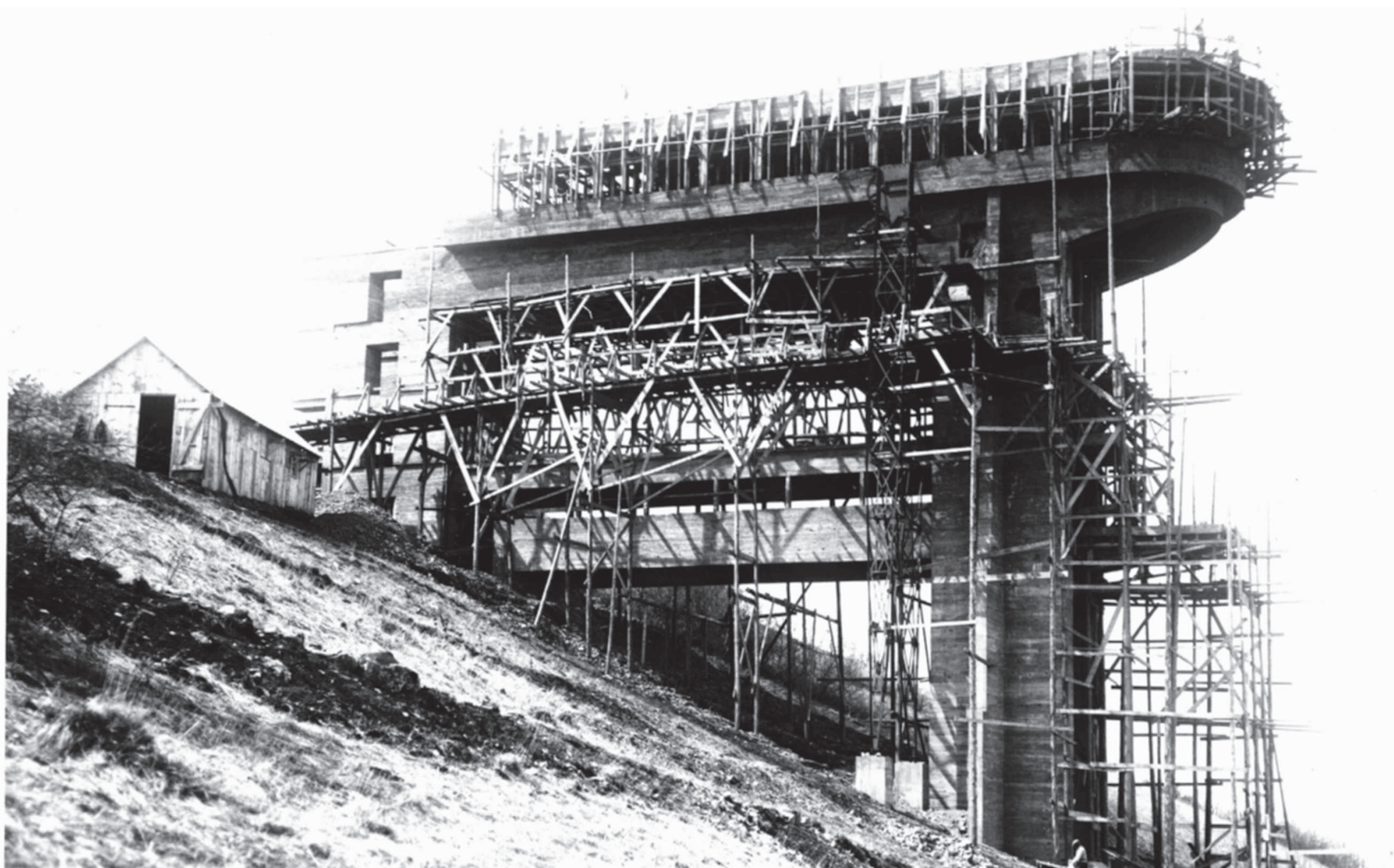
- **Mathieu Burger**, ENSA Marseille
- **Erwan Nasution**, EPFL
- **Camille Girardet**, ENSA Paris-Malaquais

### ÉQUIPE



22 septembre

Visites guidées  
**HISTOIRE ET RÉNOVATION**  
du Téléphérique du Salève



**Lieu:** Téléphérique du Salève

**Public:** 120 (places limitées, visites complètes)

**Orateurs:** Paul Marti, historien, Fondation Braillard Architectes

**Financement:** Journées Européennes du Patrimoine, FBA

**Médias:** Visite guidée

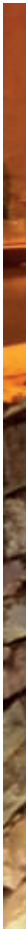


Photo: Zerka, scène nocturne,  
David Goeury, 2015

23 octobre

## Vernissage Exposition **RÉSONANCES OASIENNES**



**Lieu:** FBA

**Public:** grand public

**Orateurs:** 5

**Financement:** FBA, HETS-Genève

**Médias:** Panneaux d'exposition, film et conférence



**La Fondation Brillard Architectes accueille du mercredi 23 octobre au jeudi 14 novembre une exposition créée par la Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale , HETS-Genève.**

L'exposition fut composée d'un dispositif mobile de 10 panneaux principaux qui reprennent les conclusions de l'ouvrage éponyme mais aussi les perspectives de recherche développée dans le cadre du projet LHMENA «Agroécologies et écoconstructions». Elle vise à discuter les héritages sensibles des urbanismes sahariens historiques et leur transformation contemporaine. Les cités sahariennes sont considérées comme des lieux sentinelles face au réchauffement climatique à même de nous permettre de repenser les villes contemporaines de contexte plus tempérés. Après avoir présenté les menaces qui pèsent sur cet urbanisme qui a su surmonter les très fortes chaleurs, l'exposition ouvre sur les perspectives offertes par la construction et le design écologiques, pour permettre aux communautés de surmonter les excès climatiques actuels et à venir.

Cette exposition fut préalablement présentée au Caire, à Tunis, à Agadir, à Tiznit, à Kenadsa, à Paris, à Grenoble, à Nancy, à Chambéry et à Saint Dié.



Les panneaux disposèrent de code QR qui permettent aux visiteurs d'accéder aux enregistrements sonores réalisés sur site à l'aide de leur smartphone via le site Cartophonies.

Au vernissage de l'exposition, une table ronde donna la parole à des expert-es qui interrogent à la fois les transformations des cités soumises aux fortes chaleurs au sud de la Méditerranée et les défis auxquels sera désormais soumise l'agglomération genevoise.

### VERNISSAGE & TABLE RONDE

À Genève comme ailleurs, les pouvoirs publics reprennent le mot « Oasis » pour désigner les actions urbaines innovantes à même de rafraîchir la ville et de créer des lieux de convivialité. Les cités oasiennes ont la particularité d'établir des microclimats sur la longue durée, permettant d'installer une forme de vie riche et pérenne. Face aux extrêmes climatiques, ces lieux sentinelles ont permis d'expérimenter les modalités d'un habité complexe liant humains, plantes et animaux. Quelles leçons en retenir pour des villes européennes qui doivent faire face à des épisodes de forte chaleur davantage fréquents et prolongés ?

- **Marc Breviglieri**, sociologue – HES-SO Genève  
Ses thèmes de recherche touchent aux configurations et aux aménagements variés de l'habitation humaine, aux apprentissages de la vie commune, aux dimensions liant corps et espace et enfin aux questions d'ordre affectif, éthique et politique posées par l'expérience du soin
- **Armelle Choplin**, géographe – Unige  
Spécialiste des villes africaines, elle s'intéresse aux politiques urbaines, transformations sociales et enjeux de développement dans les pays du Sud. Elle est directrice de l'Institut de la Gouvernance de l'Environnement et Développement Territorial
- **David Goeury**, géographe – HES-SO Genève  
Il développe une géographie des parties prenantes autour des questions de résilience des sociétés. Il interroge actuellement la transformation des biens communs fonciers dans le cadre de recherche action notamment autour des métabolismes agri-urbains
- **Luca Pattaroni**, sociologue – EPFL  
Ses travaux portent sur l'expression des différences et la fabrication du commun dans les villes contemporaines, en se concentrant sur la transformation concomitante des modes de vie, des cadres institutionnels et des formes spatiales. Ses recherches portent sur les questions de logement, les espaces publics, la migration urbaine et les mouvements culturels et urbains.
- **Panos Mantziaras**, modération



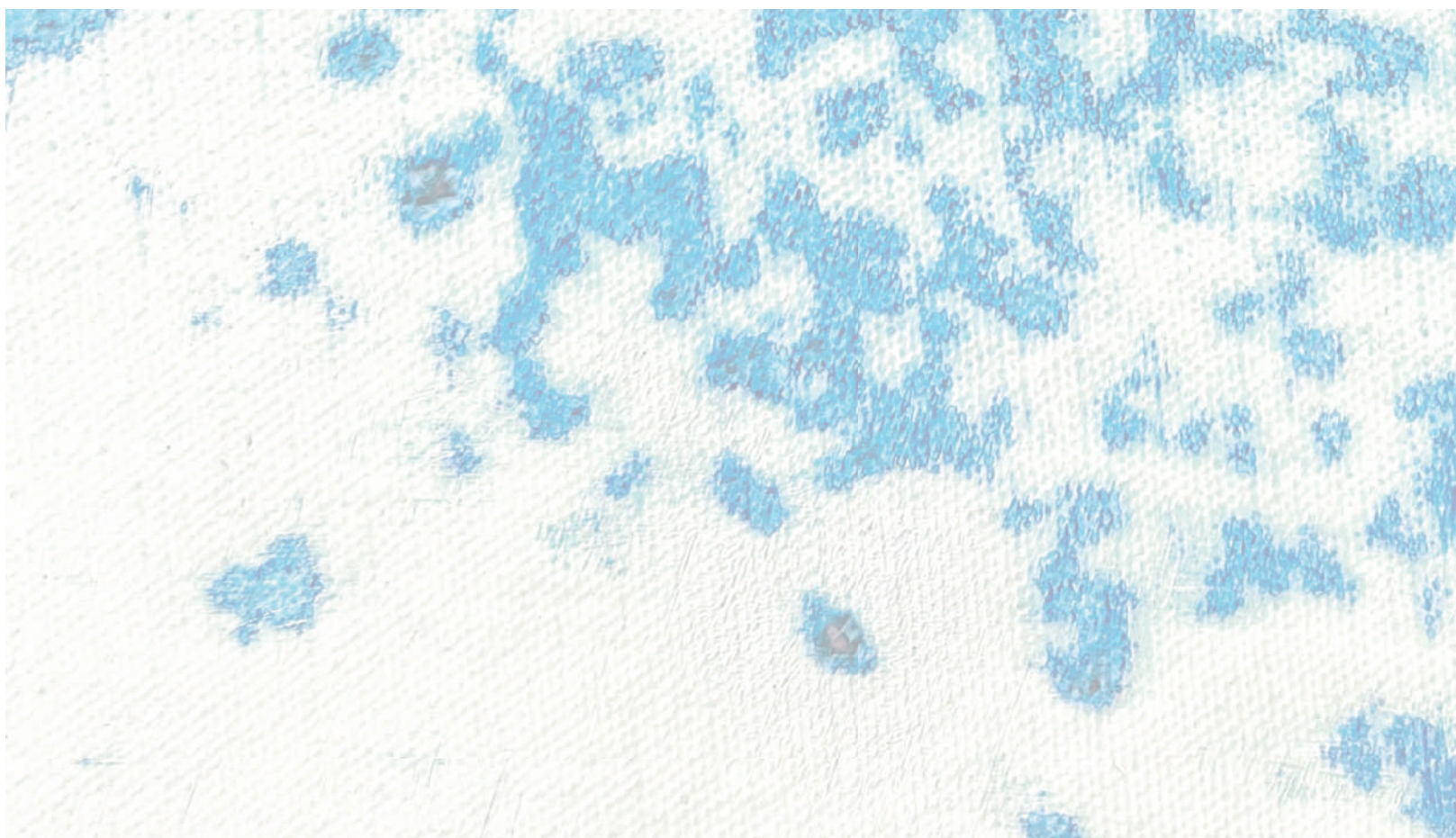
Photo : Anna Karla de Almeida, 2024

28-29 octobre

Journées Bernardo Secchi

## **SPACE, LIFE & POLITICS**

Counter-projects and  
the Socio-ecological Transition



**Lieu:** EPFL

**Public:** étudiants, spécialistes

**Orateurs:** 20

**Financement:** EPFL, FBA

**Médias:** conférences



Initiés par la Fondation Brillard Architectes, Genève, et l'Habitat Research Center, EPFL, les Bernardo Secchi Working Seminars (JBS) ont débuté en 2015. Forum international et interdisciplinaire, il aborde les principaux enjeux urbains et régionaux de la transition écologique dans le contexte de la crise climatique.

Dédié au regretté urbaniste Bernardo Secchi (1934-2014), professeur aux écoles d'architecture de Genève et de Venise, le séminaire rend hommage à son héritage. En tant qu'urbaniste de renommée internationale, Bernardo Secchi a constamment plaidé, à travers ses écrits et ses projets, en faveur d'une compréhension critique et d'une action innovante, façonnant le développement juste et optimal du domaine urbain.

« L'engagement métaphysique et méthodologique de l'urbanisme occidental moderne est de concevoir le projet de la ville et du territoire comme faisant partie d'une action biopolitique plus vaste ». (Bernardo Secchi)

- Paola Viganò (HRC-EPFL)
- Panos Mantziaras (FBA)
- Tommaso Pietropolli (HRC-EPFL)

#### COMITÉ SCIENTIFIQUE

avec **Hélène Gallezot** (FBA) et **Anna Karla de Almeida** (HRC-EPFL)

À l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire commémoratif de Bernardo Secchi, la JBS 2024 prolongea la réflexion initiée en 2022, en se concentrant sur la transition écologique, sociale et spatiale des territoires urbanisés modernes.

Selon Bernardo Secchi, la culture démocratique européenne constitue le canevas d'une « action biopolitique plus vaste ». Cette entreprise façonne et transforme de manière complexe les espaces urbains dans le but de sauvegarder, d'éduquer et d'émanciper ses habitants. Par conséquent, la planification et la conception des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles sont caractérisées comme des extensions techno-scientifiques et créatives de cette tradition durable.

Qualifié péjorativement de « biopolitique » par Michel Foucault, ce projet contemporain sur l'espace et la vie, est aujourd'hui aux prises avec de profonds défis économiques, sociaux et environnementaux tels que les menaces sur les écosystèmes dues à l'extraction excessive, les divisions sociétales, l'escalade des injustices spatiales, les économies affaiblies et les risques pour la santé mondiale. Réorienter l'attention des architectes, urbanistes et paysagistes sur l'espace, le croisement de la vie et la politique représente un pivot pour concevoir des outils de planification et de conception pour une planète habitable, équitable et saine au milieu de ces complexités. Pour permettre cette transition socio-écologique et spatiale, il faut un nouveau départ, marqué par un changement conceptuel fondamental favorisant de nouvelles connexions entre l'espace, la vie et la politique.

En se penchant sur l'interaction entre la transition socio-écologique et les adaptations radicales de nos pratiques, politiques et projets, le séminaire visa à démêler les tensions inhérentes à la navigation dans ces dynamiques complexes.

---

**HYPOTHÈSE DE TRAVAIL** Le séminaire visa à approfondir sur l'hypothèse selon laquelle un projet de transition exige un cadre épistémologique et opérationnel distinct. Alors que la Transition sociale et écologique façonne un nouveau « régime biopolitique », le moment est venu d'envisager des initiatives alternatives, ce qu'on peut appeler des « contre-projets ». Un contre-projet va au-delà de la simple proposition d'une hypothèse alternative à un projet existant. Elle implique une redéfinition de ses objectifs, de ses structures et de ses stratégies de mise en œuvre. De manière significative, les contre-projets peuvent introduire des systèmes entièrement différents – des visions du monde alternatives – légitimant ainsi des positions actuellement marginalisées par les discours dominants. Ils constituent des alternatives plausibles, non pas en raison de leur nature avant-gardiste, mais parce qu'ils représentent des hypothèses radicales élaborées dans des contextes spatiaux, offrant un aperçu de la façon dont nous pouvons réimaginer notre vie urbaine et nos paysages en évolution en période de profonde transformation.

Les contre-projets jettent les bases de la réflexion sur des modes de vie alternatifs, une entreprise cruciale en cette période de transition où les projets et les idées traditionnels progressent encore vers la concrétisation. Il est impératif de s'impliquer activement dans le démantèlement des paradigmes, des décisions et des projets qui ne correspondent pas aux risques et aux priorités d'aujourd'hui. L'avenir façonné par de tels projets diverge souvent des aspirations à un avenir habitable, juste et sain. Par conséquent, une approche engagée est nécessaire pour remodeler la trajectoire vers des visions de l'avenir plus adaptées.

**THÈMES & AXES** Par conséquent, le séminaire se pencha sur des préoccupations telles que les conflits socio-spatiaux, les stratégies pour atténuer le changement climatique, contrer ses impacts et l'émergence de nouvelles écologies dans les régions urbanisées modernes. Toutes ces considérations s'articulent autour de la question fondamentale de la conception d'un projet de transformation de l'espace habité, et de sa réalisation.

Le séminaire s'articula autour de trois axes principaux :

- **Utopies et représentations concrètes.** Tout au long de l'histoire, les visions, les utopies et les imaginaires futurs ont contribué à démanteler les paradigmes dominants et à réimaginer le monde sous un angle différent. À travers des utopies tangibles, mesurables et discutables, cet axe facilita l'exploration des étapes nécessaires pour avancer dans une direction spécifique. Il plonge dans les visions et les utopies comme outils efficaces de contre-conception.
- **Contre-actions et activisme.** Cet axe scruta les moments contemporains et les dynamiques de design qui n'attendent pas nécessairement le consensus pour agir, mais s'efforcent au contraire d'y parvenir par le pouvoir de l'exemplarité. Ici, le contre-projet adopte une perspective centrée sur des actions directes, opérant à différentes échelles et impliquant des parties prenantes diverses. Les contre-actions jouent un rôle central dans l'élaboration et l'avancement des politiques et des réglementations, remettant en question l'inertie souvent associée à la planification et aux procédures établies.
- **Politiques radicales.** Le troisième axe se concentra sur la navigation dans l'espace défini par les conditions actuelles. Il envisagea des projets qui non seulement fonctionnent dans le cadre des politiques existantes, mais qui les défient et les poussent à leurs limites extrêmes, dans le but de les contrer de l'intérieur. Abordant la nécessité de s'adapter aux conditions actuelles, cet axe explore des politiques radicales capables de faire avancer et de cultiver des contre-positions.

## PROGRAMME

**« Des géants silencieux: la terre en tant que contre-projet »****Robin HUEPPE, Doctoral Fellow, Institute of Landscape and Urban Studies (LUS), ETHZ**

Bien que l'historiographie architecturale ait accordé une attention renouvelée à la masse berlinoise Lotissements, il a souvent mis l'accent sur la conception et la construction de bâtiments. Toutefois, réinscrire la terre dans leur histoire est crucial pour comprendre la gouvernance régimes et temporalités croisées. Cette étude compara deux quartiers dans l'ancien Berlin-Est et Berlin-Ouest à travers les couches accumulées de gravats adjacents Kienberg et Lübarser Höhe, en utilisant une méthodologie transductive qui mélange méthodes analytiques, basées sur le terrain et créatives. En parcourant l'histoire des buttes Dans les lotissements, l'étude visa à éclairer les principaux arguments de la exploration orientée: L'agence géo-climatique, écologique de la terre précède et façonne le projet architectural, souvent exploité par des institutions exerçant un contrôle biopolitique par-dessus. Pourtant, la terre devient simultanément un moyen pour les écologies rudérales, y compris les humains, de résister au pouvoir institutionnel.

**« Crise opérationnelle »****Gaspard Basnier, Léo Diehl-Carboni, Lawan-Kila Toe Paris (COLLECTIF (IN) VISIBLE, Paris), et Oscar BASNIER, sociologue, Paris**

Si les utopies sont considérées comme inopérantes, c'est parce qu'elles semblent refléter un monde à part. Les sociétés idéales sont donc à la fois des « bons lieux » (eu-topos) et des « non-lieux » (u-topos). Cependant, il est nécessaire d'aller au-delà de cette vue, qui se limite à l'étymologie du concept. L'utopie est d'abord et avant tout un outil pour et au nom de la réalité; Il s'agit d'un mode de production critique qui introduit le conflit dans notre réalité. En d'autres termes, l'utopie fourmille de nouvelles graines pour les espaces habités, mettant en crise nos habitudes de construction le visage des catastrophes environnantes (environnementales, sociales, etc.). Sa production augmente incertitudes, révélatrices de possibilités d'actions nouvelles. L'utopie n'émerge donc pas sortie de nulle part: sa pratique se situe, formulant d'autres commencements fondés sur une réalité concrète. Utopia met en lumière d'autres récits architecturaux, politiques et sociaux; elle offre de nouvelles façons d'affronter le monde. Considérée comme opérante, sa production se déploie en une perspective architecturale moins centrée sur la structure matérielle et plus ouverte aux imaginaires invisibles qui façonnent notre manière d'« habiter ». Construire l'utopie, c'est donc non pas une tâche réservée aux architectes: c'est l'œuvre de toute la communauté qui habite l'espace reconfiguré.

**« Contre-mémoires, contre-récits et contre-utopies »****Edmond DRENOGLAVA, Professeure adjointe et doctorant en architecture, Collège de Design, Architecture, l'art et la planification, Université de Cincinnati (États-Unis)****« La nature peut-elle être vue? Construire des alternatives (représentation) à l'Anthropocène »****Damien GREDER, Doctorant en Relations internationales et sciences politiques, Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID), Genève**

Cette contribution décortiqua les implications historiques et philosophiques des pratiques de représentation occidentales, en particulier la perspective centrale géométrique, dans la formation de la relation entre l'homme et la nature. Les hypothèses centrales proposent une relation de causalité formelle aristotélicienne entre la naturalisation de la représentation à la Renaissance et celle qui devrait

**28 OCTOBRE****SESSION 1****UTOPIES CONCRÈTES****INTRODUCTION****SESSION 2****REPRÉSENTATIONS****ALTERNATIVES**

---

surgir dans l'Anthropocène. En intégrant un état de détachement, de domination, de contrôle et d'exploitation illimitée de l'environnement, la perspective centrale a non seulement influencé l'histoire de l'art, mais a également mis en œuvre une perception dualiste qui a permis la crise environnementale actuelle. La contribution plaidera enfin pour un changement épistémologique de la représentation pratiques qui pourraient reconnaître et s'écarter des biais identifiés et ainsi proposer des stratégies pour s'attaquer aux causes profondes de l'Anthropocène.

**« Mettre en avant le paysage minier en tant que bien commun planétaire »  
Sabina FAVARO, École d'architecture et d'urbanisme/Wits Mining Institute,  
Université du Witwatersrand, Johannesburg (ZA)**

Le colonialisme toxique, les écologies extractives et le capitalisme racial produisent un jardin planétaire écologiquement dégradé et diviseur. Un parmi de nombreux sous-produits du travail anthropique sont les biens communs extractifs (lire toxiques !) produits par l'extraction de matériaux essentiels à l'humanité. Paradoxalement, les pratiques minières contribuent simultanément au changement climatique, à la production de déchets, à la production de déchets et à la perte de biodiversité due à une consommation intense de ressources, aux émissions, pollution et dégradation écologique, et à leur atténuation par l'approvisionnement en matériaux pour l'énergie renouvelable. À l'ère des matériaux critiques, la demande croissante de L'extraction fait de la question minière l'un des problèmes les plus pressants de la planète transition. L'article soutient qu'un projet biopolitique affirmatif implique de contrer la nécropolitique de l'extraction matérielle. La proposition radicale qui fut avancée est pour le Miningscape et ses communs toxiques à être reconnus comme des biens communs planétaires où explorer comment mettre en œuvre une intendance et une gouvernance planétaires collectives pour assurer l'habitabilité du jardin planétaire.

**« Explorer les gestes de re-présentation: méthodologies d'un contre-regard »  
Noélie LECOANET, doctorante en Architecture et Sciences de la Ville -  
Laboratoire EDAR d'Urbanisme - Lab-U EPFL (CH)**

Comment transformer, par des représentations, le territoire en sujet ? Plaidant pour un changement dans la compréhension et la représentation des territoires, cette présentation proposa de considérer le territoire comme un sujet (Vigano, 2023; Corboz, 1983) défiant le prisme anthropocentrique et tournée vers l'avenir. Les pratiques actuelles négligent la complexité socio-écologique de la Terre, niant la coprésence d'autres êtres vivants et l'espace-temps du paysage (Berger, 2009; Vigano et al., 2017). En se concentrant sur la Vie dans son ensemble, il faut réinventer les outils cartographiques pour révéler les « coïnances » et les coprésences territoriales à travers des récits hybrides et pluriels. Faisant appel à des méthodes qui capturent l'épaisseur spatiale du paysage, cette présentation interpréta de manière critique des cartographies abstraites et simplifiées actuelles (Wylie, 2015). Des exercices pratiques, tels que les Atlas des paysages en transition, explorent les représentations, en utilisant les gestes de création de cartes par le biais de travaux de terrain, de légendes et de collages pour s'engager dans les complexités territoriales. La présentation plaidera ainsi pour des voies alternatives pour cartographier les contre-regards, révélant les paysages comme des entités spatio-temporelles dynamiques, transformant notre compréhension de l'espace et impliquant nos conditions de coexistence.

**« Faire monter la température : l'écologie politique urbaine pour une urgence climatique »****Maria KAĪKA, directrice du Centre d'études urbaines et chaire d'urbanisme, d'aménagement du territoire et de l'environnement à l'Université d'Amsterdam.****29 OCTOBRE  
KEYNOTE # 1****« Transition dans « l'entre-deux ». Entrons-nous dans un contre-projet ? »  
Flore GUICHOT, doctorante en Architecture et Sciences de la Ville - EDAR,  
Laboratoire d'Urbanisme - Lab-U EPFL (CH)**

Au cours des dernières décennies, le modèle de développement axé sur les transports en commun (TEC) a joué un rôle central dans les efforts de transition écologique au sein des territoires métropolitains. Cependant, les limites socio-spatiales et écologiques de cette approche sélective et hiérarchique devinrent de plus en plus claires. Cette présentation sur l'« asymétrie » de la région transfrontalière du Grand Genève, en analysant les propositions de recherche par le projet qui répondent à ces défis de la transition. Elle explora comment l'hybridation du modèle des TEC pourrait constituer la base pour un nouveau cadre de cohésion territoriale, favorisant l'équilibre. L'analyse approcha de manière critique avec le concept de solidarité territoriale, de déplacement des modes d'action basés sur l'infrastructure à la réorganisation de l'espace, de la vie et de la gouvernance.

**SESSION 3 |  
POLITIQUES RADICALES****« Contre-projet pour la ville : les Zones d'Amélioration du Futur »  
Matthias LECOQ, chercheur associé, Institut de Gouvernance de l'Environnement et Développement Territorial - UniGE (CH), Fondateur et directeur de AnThroPocenopolis - ATHP**

Les Zones d'amélioration future (ZAF) sont des espaces urbains innovants où les habitants et les acteurs locaux se réunissent au sein d'une assemblée populaire pour imaginer et mettre en œuvre des solutions concrètes pour façonner la ville de demain. Inspirées des Landsgemeinde allemandes, ces assemblées se déroulent dans l'espace public sous la forme de rituels citoyens, renforçant ainsi la démocratie participative. Les ZAF actualisent ces traditions tout en redessinant l'espace public autour de l'assemblée, créant des lieux symboliques où la communauté se rassemble autour d'une vision constructiviste de l'urbanisme. Ce processus offre aux citoyens un espace-temps dédié à leur développement citoyen. Concrètement, une ZAF subvertit les principes des Business Improvement Districts (BID) anglaises – qui sont axés sur la privatisation de la gestion de l'espace public – pour en faire un outil collectif au service de la communauté. L'assemblée se réunit chaque année dans le cadre des plans locaux et dans le but de programmer et de transformer l'espace public.

**« Sur la possibilité d'une biopolitique paysagère »  
Davide MONTANARI, doctorant en architecture, urbanisme et design d'intérieur, - DASTU Département d'Architecture et études urbaines, Politecnico di Milano (IT)**

En explorant le lien entre l'espace, la vie et le pouvoir, cette contribution vise à mettre en évidence les enchevêtrements entre les espaces de l'eau et leurs implications biopolitiques, en regardant le long de l'un des fleuves les plus exploités d'Italie: le Pô. Face aux risques croissants posés par la crise de l'eau, un éventail de visions qui se chevauchent et se contredisent a émergé. Plus précisément, le projet de restauration du Pô – contenu dans le Plan national de relance et de résilience (PNRR) est un occasion de souligner le lien complexe entre l'espace, la vie et la politique. Cette enquête partit de l'hypothèse de recadrer le plan de renaturation comme un contre-projet afin de déployer la possibilité de l'eau en tant que sujet biopolitique actif, pour critiquer l'opposition binaire qui a structuré le système de pensée occidental et de révéler le caractère socio-techno-naturel de la plus longue étendue d'eau d'Italie.

---

**« Des nouveaux villages à la nouvelle politique d'urbanisation : le projet biopolitique de la Chine »**

**Qinyi ZHANG, architecte PhD (IUAV Venise), StudioPaolaViganò, Bruxelles (BE)**

Le delta du fleuve Yangtze est aujourd'hui un vaste « tapis » d'établissements urbains continus, où les espaces urbains et ruraux se confondent sans heurts. Ces dernières années, deux politiques clés, le Plan national de développement de la population (2016-2030) et l'initiative Beaux Villages, ont entraîné d'importantes transformations dans cette région. Fonctionnant implicitement comme un projet biopolitique, ces politiques non seulement remodelent l'environnement physique rural en un environnement urbain, mais détachent également les agriculteurs de leurs terres et de leurs activités agricoles, les transformant en résidents urbains. Cette présentation examina ce projet biopolitique en cours, qui n'est pas mis en œuvre à travers une approche tabula rasa mais plutôt à travers une transformation d'éléments spatiaux de base, tels que les routes, les étangs à poissons et les maisons paysannes. De plus, le projet fait face à des défis importants, notamment en ce qui concerne le déclin de la population et la crise environnementale en cours. Cette présentation compara en outre cette entreprise biopolitique avec le concept de Mao de « l'être humain complet » et propose des orientations pour un nouveau projet biopolitique.

**KEYNOTE #2  
EMBRASSER LA COMPLÉXITÉ**

**Par Kristiaan BORRET, architecte en chef (Bouwmeester) de la Région de Bruxelles-Capitale, en Belgique, depuis 2015, et professeur invité de projets urbains au Département d'architecture et d'urbanisme de l'Université de Gand.**

**SESSION 4  
CONTRE-ACTIONS**

**« Experience in politics, experiment in the city, experimentation in public policies Méditerranée »**

**Marie BERTRAND, Candidate au doctorat en architecture et la science de la ville - EDAR, Laboratoire de sociologie urbaine - LASUR, EPFL (CH)**

Cette présentation traite de l'idée de l'interaction entre recherche et politique que pourrait provoquer l'espace urbain comme agent de renouvellement de l'expérience politique locale. Face à l'impératif de transformation démocratique et écologique, elle proposa d'investiguer de nouveaux paradigmes épistémologiques de recherche et de modes d'action pour les politiques publiques. Cette tentative de mise en mouvement est au cœur de son projet de recherche : en tant qu'élue à Annecy, en France, elle enquête sur son propre mandat politique local en tant qu'adjointe au maire d'une grande ville. Par cette approche ethnographique, le représentant politique offre l'opportunité de recherches et provoque le dialogue entre différents champs de la sociologie, afin que le « rêve d'une nouvelle alliance entre science et politiques publiques » (Berger & Carlier, 2022) ne soit plus un moyen mais une fin.

**« Traces Liquides: Faire vivre et laisser mourir en Méditerranée »**

**Katerina INGLEZAKI, doctorante, Institut technique supérieur de Lisbonne, Technologies interactives, Institut Consortium Bauhaus des Mers**

Le 9 juin 2023, le bateau Adriana a quitté la Libye pour l'Italie avec environ 750 personnes à bord, en détresse et sans eau potable, avant d'être déclaré sombré par le gouvernement grec sur la côte de Pylos cette nuit-là. Le naufrage du Pylos est le plus récent et le plus meurtrier de l'ainsi dite crise humanitaire en Méditerranée. Cette contribution interroge les stéréotypes dominants autour de la migration, le migrant en tant que victime et le migrant en tant qu'envahisseur. En analysant les représentations cartographiques actuelles de la migration clandestine, nous nous rendons compte comment les hiatus raciaux entre migrants et Européens perpétuent l'illusion d'une identité culturelle méditerranéenne unitaire. En tant que

territoire marin, la Méditerranée incarne les actes humains de colonisation, de domination et d'expulsion. La cartographie construite sur les relations de pouvoir peut devenir une contre-action pour écrire des histoires quotidiennes comme un moyen d'aller au-delà de l'Occident blanc et eurocentrique.

**« Transitions rurales, désobéissance rurale »**

**Konstantinos VENIS, Architecte, chercheur, co-fondateur d'Hyper-Bureau de recherche scapes (HRO), et Federica Natalia ROSATI, doctorante, LEMA Urbain et Environnemental, Département d'ingénierie, Université de Liège / Faculté de Liège Architecture, ULB - Bruxelles**

Cette contribution rend compte de l'installation croissante centrales éoliennes dans les régions montagneuses des Apennins en Italie. À travers la contre-cartographie et les pratiques d'assemblage, elle révèle comment, face à l'augmentation des installations éoliennes industrielles à proximité des zones, les communautés locales se sont activées. Depuis 2023, ces communautés créent un réseau de savoirs situés, techniques et non techniques, pour construire une prise de conscience collective autour des territoires riches en biodiversité où ces installations sont prévues. En réponse à un modèle de transition énergétique qui ne s'interroge pas sur les limites du développement actuel, le bureau de recherche Hyperscapes en collaboration avec Crinali Bene Comune s'oppose aux mécanismes d'extractivisme auxquels est soumis le fragile écosystème montagnard. Il essaie de comprendre la politique terrestre de production d'énergie et d'inciter les structures de pouvoir actuelles à engager des discussions à la table avec les communautés.

**« L'intersectionnalité et le droit à la ville: la contre-occupation de l'espace et de la nature à Hong Kong »**

**Par Gianni TALAMINI, City University of Hong Kong**

Pour marquer les dix ans du décès du célèbre urbaniste Italien, la FBA a conclu un partenariat avec l'IUAV pour l'organisation d'un séminaire doctoral exceptionnel, dans l'Université où il a dispensé la grande majorité de ses cours.



20 novembre

Séminaire de Genève  
**POUVONS-NOUS PENSER  
LA VAILLE À + 4°C?**  
Nouvelles cultures du bâti  
dans le Canton de Genève



**Lieu:** Auditorium FER Genève

**Public:** public averti

**Orateurs:** 42

**Financement:** FBA

**Médias:** conférences



Séminaire de Genève 2024, Auditorium FER Genève.

---

## **Cette année, le Séminaire de Genève eu lieu dans l'auditorium de la FER Genève, et fût couronné par une discussion en direct de la COP29 à Bakou.**

Les prévisions climatiques pour le territoire genevois posent des questions cruciales, auxquelles sa population s'attend à des réponses concrètes. Ce cadre de vie exceptionnel doit évoluer en harmonie avec la nature et les principes d'équité, sans oublier son rôle symbolique pour la paix et la coopération mondiale.

Appuyée sur son patrimoine riche d'enseignements, la Fondation Braillard Architectes explore avec le soutien du Canton de Genève la dynamique de ces innovations dans le cadre de son Transition Workshop. Depuis 2020, ce programme pionnier offre aux architectes, professionnels de l'aménagement, chercheurs et citoyens les outils et dispositifs pour contribuer à la transition écologique.

Les meilleurs moments et résultats du Transition Workshop sont présentés chaque automne au grand public lors du Séminaire de Genève. Inscrit dans la Semaine du Climat de la Ville de Genève, le Séminaire aborde les ressources en eau, sol, matière et énergie, comme bases de projet pour la décarbonation et la résilience avec la ville de Versoix comme cas représentatif d'un territoire qui risque de connaître un scénario de réchauffement climatique extrême.

Le Séminaire fut couronné par une discussion en direct avec la COP29 à Bakou et un panel international sur la diplomatie climatique internationale.

## PROGRAMME

### Introduction

- **Didier Collin**, président SIA Genève
- **Xavier de Rivaz**, adjoint de direction, Service de l'urbanisme, État de Genève
- **Cédric Lambert**, Maire de Versoix
- **Panos Mantziaras**, directeur, Fondation Brillard Architectes

## PROJETS ISSUS DU TRANSITION WORKSHOP

### Économie circulaire, construire des synergies locales

- **Anne Marte Aure**
- **Théo Minet-Perez**
- **Sarah Planchamp**

Discussion:

- **Sarah Barth**, architecte, Atelier für Architektologie
- **Dominique Bourg**, Philosophe, professeur honoraire UniL – membre du conseil scientifique ECP
- **Sonia Lavadinho**, Directrice-fondatrice de Bfluid recherche prospective
- **Martin Schlaepfer**, Professeur titulaire, Institut pour les Sciences environnementales – UniGe

### Les terres genevoises, cultiver une nouvelle urbanité

- **Viktoryia Baravikova**
- **Liam McCorley**
- **Nektarios Pisimisis**
- **Léo Arné**

Discussion:

- **Grégory Giuliani**, Chef de l'unité digital earth (grid-Geneva), Earth observations – UniGe
- **Andrea Gritti**, Professeur Associé – Dipartimento di Architettura e Studi Urbani du Politecnico di Milano
- **Dirk Sijmons**, Architecte paysagiste, fondateur de H+N+S landscape architects
- **Michèle Tranda-Pittion**, architecte-urbaniste, TOPOS Urbanisme, Genève

### Allocution

- **Sylvain Ferretti**, directeur Office de l'urbanisme, État de Genève

### Sobriété énergétique, éclairer les paysages de demain

- **Mathieu Burger**
- **Erwan Nasution**
- **Camille Girardet**

Discussion:

- **Tobias Brosch**, Professeur associé – consumer decision and sustainable behavior lab – UniGe

- **Pierre Hollmuller**, Adj. sci., dép.t f.-a. Forel des sciences de l'environnement et de l'eau – UniGe
- **Winy Maas**, Architecte, fondateur et partenaire de MVRDV architecture agency, Rotterdam

### De la Versoix au Léman, réinventer une dynamique écologique

- **Davide Montanari**
- **Julie Riondel**
- **Justine Rognon**
- **William Solis**

Discussion:

- **Christian Arnsperger**, Prof. en durabilité et anthropologie économique, Inst. de géographie et durabilité – UniL
- **Carmen de Jong**, Professeur d'hydrologie – Université de Strasbourg
- **Anthony Lehmann**, Professeur associé, institut des sciences de l'environnement – UniGe
- **Paola Viganò**, Architecte-urbaniste, directrice de Habitat Research Center (EPFL)

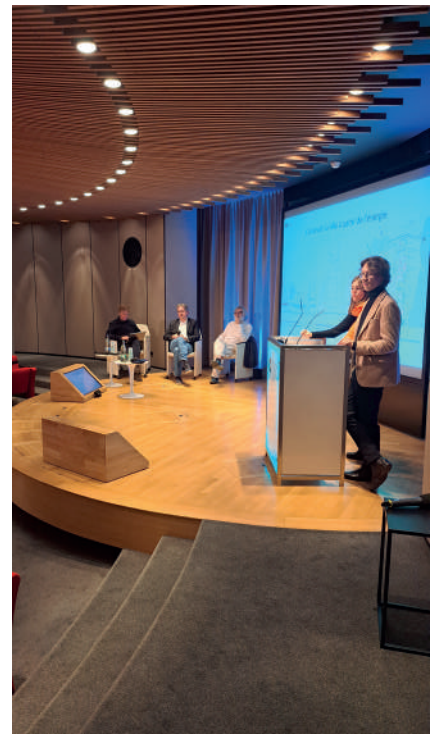
## LES VILLES, ACTEURS CLÉS DE LA DIPLOMATIE CLIMATIQUE

**Panel 1:** En direct avec le prix nobel de durabilité (San Francisco)

- **Mathis Wackernagel** (depuis San Francisco), Fondateur et président de Global Footprint Network – membre du conseil scientifique ECP
- **Graham Alabaster** (depuis Nairobi), Chief Geneva Office at UNHabitat
- **Duncan Baker-Brown**, Architecte, fondateur de BakerBrown – Université de Brighton
- **Martine Rebetz**, Climatologue, Professeur – Université de Neuchâtel

**Panel 2:** En direct de la COP29 (Bakou)

- **Alexandre Hedjazi**, Chargé de cours – Institut des sciences de l'environnement – UniGe (en ligne depuis Bakou)
- **Paola Deda**, Director of Forest, Land and Housing Division at the United Nations Economic Commission for Europe (UNECE)
- **Peter Droege**, Designer urbain et urbaniste, expert en durabilité urbaine – directeur du Liechtenstein Institute for Strategic Development (LISD)
- **François Gemenne**, Directeur de l'observatoire Hugo à l'université de Liège, enseignant à sciences-po et à la Sorbonne



Julie Riondel et William Solis, Théo Minet-Perez et Justine Rognon.



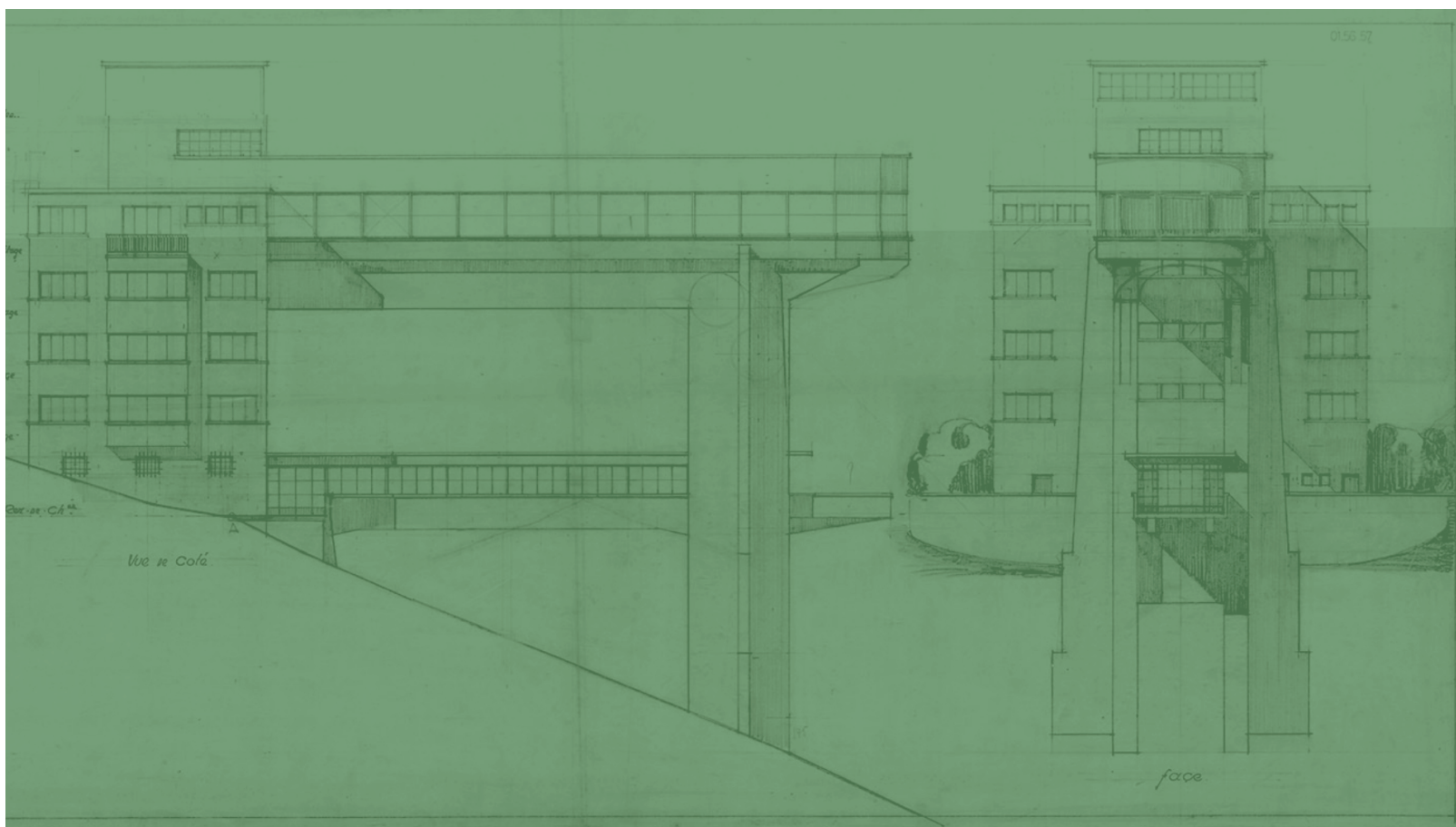


12 décembre

Ciné-débat

# LA NAISSANCE DU TÉLÉPHÉRIQUE DU SALÈVE

Aux racines d'un projet inédit,  
1930 - 1932



**Lieu:** Fondation Brillard Architectes

**Public:** grand public

**Orateurs:** 5

**Financement:** FBA

**Médias:** Film



---

**La Fondation Braillard Architectes a eu le plaisir d'organiser la soirée ciné-débat de fin d'année, afin de présenter en avant-première un court métrage sur le Téléphérique du Salève, dont la réhabilitation a été récemment primée en France par l'Équerre d'Argent 2024.**

Intitulé «Aux racines d'un projet inédit: la naissance du Téléphérique du Salève (1930-1932) de Maurice Braillard», ce documentaire proposa de (re)découvrir les origines du projet et de plonger dans les nombreuses sources d'archives – croquis, dessins techniques, photographies, revues de presse – de ce défi technique et architectural de l'entre-deux-guerres. Produit par la Fondation Braillard Architectes sous la direction de Panos Mantziaras et mis en récit par l'historien de la Fondation Paul Marti, le film fut réalisé par Léman Bleu Télévisions avec le soutien de la Fondation pour le patrimoine bâti genevois.

**Participèrent à la discussion:**

- **Philippe Meier**, architecte, ex co-président de la Fondation pour le patrimoine bâti genevois
- **Claire Delaloye Morgado**, historienne de l'art, vice-présidente de la Fondation pour le patrimoine Genevois, Patrimoine Suisse
- **Yvan Delemontey**, architecte, Office du patrimoine et des sites (DT)
- **Paul Marti**, historien en histoire de l'architecture, Fondation Braillard Architectes

**TABLE RONDE**

**Modération:**

- **Panos Mantziaras**, directeur Fondation Braillard Architectes



Table ronde lors de la présentation finale du Design Studio, Transition Workshop 2023



# Bilan et Perspectives

Durant l'année 2024, la Fondation Braillard Architectes a proposé à un public à la fois large et spécialisé des événements à un rythme soutenu, avec le soutien effectif d'un grand nombre de partenaires publics et privés.

En tout, organisées par une équipe de huit personnes – tout statut confondu – les actions de la Fondation ont touché plusieurs milliers de participants et spectateurs.

Cette année, les locaux de la Fondation Braillard Architectes ont pu accueillir à plusieurs reprises leur public, en particulier lors de la Theory Masterclass, du cinéma-débat et d'autres événements extérieurs, dont la réussite promet de nombreux autres rendez-vous sur place pour l'année à venir. Hormis ses locaux, la Fondation a eu l'occasion d'investir à nouveau ceux des SIG, rue des Jardins, pour la partie in situ du Transition Workshop – dont nous avons fêté les 5 ans, et de la FER Genève pour le Séminaire de Genève.

L'intensité de cette activité dans le cadre du Eco-Century Project® offre les bases d'une présence renforcée à Genève, en Suisse et en Europe. Grâce aux projets scientifiques de pointe et aux actions culturelles ouvrant des volets expérimentaux et culturels, la Fondation Braillard Architectes a poursuivi son engagement en faveur d'un environnement bâti de qualité pour la transition écologique, à l'ère de l'Anthropocène.

Le directeur  
Panos MANTZIARAS



---

# La Fondation

**LE CONSEIL DE FONDATION** Elena COGATO LANZA - Présidente

Pierre BONNET

Ariane BRAILLARD

Christian BRUNIER

Robert CRAMER

Etienne D'ARENBERG

Isabelle DUCIMETIÈRE

**L'ÉQUIPE DE LA FONDATION** Sous la direction de Panos MANTZIARAS,  
ont poursuivi leur collaboration avec la Fondation:

Kim FOL, secrétaire-comptable

Hélène GALLEZOT, chargée de projets

Diane HENNY, relations publiques

Paul MARTI, historien de l'art, archiviste

Mélodie-Morgane SIMON, responsable communication

Gwenaëlle ZUNINO, chargée de projets

Ont également été recrutés:






Albane VASSAULT, architecte (cdd)

Vassilis CHANIS, architecte, doctorant EPFL (stagiaire)

Giulia di BERNARDO, architecte (stagiaire)

---

**CONTACTS & RÉSEAUX SOCIAUX** Fondation Braillard Architectes  
16 rue de Saint-Léger  
1205 Genève  
T : 022 311 17 17  
www.braillard.ch

 @FondationBraillardArchitectes  
 @braillard\_ch  
 Fondation Braillard Architectes  
 fondation\_braillard  
 FondationBraillardArchitectes

---

Les événements en présentiel sont documentés par le photographe genevois Jean-Jacques KISSLING ainsi que par Mélodie-Morgane SIMON. Les conférences en ligne ont lieu sur Zoom et les captations vidéos sont disponibles en ligne, via les liens affichés à la fin du résumé de chaque événement.

© Fondation Braillard Architectes, 2025.